

OFAJ - INFO - DFJW

La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse
N° 22 - Septembre 2007



Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks
Nr. 22 - September 2007

EDITORIAL

C'est le 29 août 2007 que l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) a reçu avec l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (OGPJ) à Weimar le « Prix Adam Mickiewicz » pour leur action en faveur « de la naissance d'une Europe unifiée ». Cette distinction nous honore et nous encourage à poursuivre notre travail !

Grâce à l'OFAJ et les organisations qu'il soutient, ce sont cet été des milliers de jeunes français et de jeunes allemands qui auront eu, souvent pour la première fois, l'opportunité de se rencontrer, d'échanger et de vivre ainsi une expérience pédagogique et humaine qui leur aura permis de grandir.

Ces échanges qui ont lieu hors du cadre scolaire et qui permettent de participer à un chantier de restauration, de jouer dans un orchestre ou de former une équipe de football, toujours dans un cadre franco-allemand, parfois avec l'association d'un troisième pays, représentent toujours l'essentiel de notre travail. Nous veillons à les développer qualitativement et à augmenter leur attrait. Nous entretenons pour ce faire un réseau dense de correspondants qui se réunira cette année à Lyon. Nous souhaitons le développer et optimiser son action, en la soumettant, comme c'est systématiquement le cas à l'OFAJ, à une évaluation.

Comme chaque année, en cette période de rentrée, l'OFAJ se penche plus particulièrement sur le développement de ses échanges organisés dans les écoles. Si le nombre des élèves qui choisissent l'allemand en France s'est stabilisé, entre autre grâce aux actions mises en place par l'OFAJ, ce mouvement est encore fragile et des difficultés pour mettre en place des échanges de classe demeurent. C'est pourquoi, nous allons inciter l'ensemble des élèves et leurs professeurs (et pas seulement les enseignants de langue) à aller rencontrer une classe de l'autre pays, de sorte que chacun se sente concerné par ces échanges.

Alors que le nombre de programmes et de participants à nos programmes ne cesse maintenant de progresser, c'est ce mélange de programmes reconnus et de nouveaux types d'échange qui fait la force du nouvel OFAJ.

Am 29. August 2007 haben das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) und das Deutsch-Polnische Jugendwerk (DPJW) in Weimar den „Adam-Mickiewicz-Preis“ für das erfolgreiche Engagement erhalten, mit dem beide „an der Verwirklichung der Vision eines geeinten Europas arbeiten.“ Der Preis ist uns Ehre und Ansporn zugleich!

Die Austauschprogramme des DFJW und seiner Partnerorganisationen haben es auch in diesem Sommer Tausenden von deutschen und französischen Jugendlichen ermöglicht, sich kennenzulernen und auszutauschen. Für viele von ihnen war es der erste Austausch und ein unvergessliches Erlebnis, mit dem sie gewachsen sind.

Diese zumeist außerschulischen Austauschprogramme der Sommerzeit, die zum Teil unter Einbeziehung eines Drittlandes stattfinden, ermöglichen es Jugendlichen, im Rahmen von Freiwilligenprogrammen an Workcamps teilzunehmen, in einem Orchester zu musizieren oder in einer deutsch-französischen Elf zu kicken. Sie stellen einen ganz wesentlichen Teil unserer Arbeit dar. Es ist uns deswegen ein besonderes Anliegen, sie weiterzuentwickeln und noch attraktiver zu machen – nicht zuletzt mit Hilfe unserer pädagogischen Mitarbeiter, deren Netzwerk ausgebaut und optimiert werden soll. Es wird deshalb – so, wie dies in anderen Arbeitsbereichen des DFJW bereits geschehen ist – einer systematischen Evaluierung unterzogen.

Und: Schule beginnt, c'est la rentrée! Dass sich die Zahl der französischen Schülerinnen und Schüler, die Deutsch als erste oder zweite Fremdsprache lernen, stabilisiert hat, darf nicht über manche Schwierigkeiten hinwegtäuschen. Wir wollen ausdrücklich alle Schüler und Lehrer – nicht nur die, die Deutsch oder Französisch lernen oder lehren – ermutigen, das Abenteuer ‚Schulaustausch‘ zu wagen!

Die steigende Anzahl der Programme und der Teilnehmerinnen und Teilnehmer bestärkt uns darin, dass es gerade diese besondere Mischung von bewährten Programmen und innovativen Austauschbegegnungen ist, die die Stärke des neuen DFJW ausmacht.

Eva Sabine Kuntz
Secrétaire Générale

Max Claudet
Generalsekretär



Page / Seite



Favoriser le « sport propre »

3

Einsatz für sauberen Sport

L'OFAJ et l'OGPJ obtiennent le
Prix Adam Mickiewicz

4

DFJW und DPJW erhalten
Adam Mickiewicz-Preis

DOSSIER VOLTAIRE

6-12

DOSSIER VOLTAIRE

6-7

„Das Eintauchen in die Kultur und Sprache des Anderen“
Eine evaluierende Forschung zum Voltaire-Programm
Hans Nicklas

Le programme Voltaire
Un programme d'échanges franco-allemand

8-9

Das Voltaire-Programm
Ein deutsch-französisches
Austauschjahr



« Changer en échangeant – des compétences
linguistiques aux compétences sociales »
Marion Perrefort

10-12



Jumelages – réunion à Paris

13

Städtepartnerschaften – Tagung in Paris

« Les jeunes écrivent l'Europe »

14-15

„Jugend und Europa – Schüler
machen Zeitung“



L'OFAJ présent à la Foire du
Livre à Francfort

16

Das DFJW auf der Frankfurter
Buchmesse

Le programme Goldschmidt
pour jeunes traducteurs littéraires

17

Das Goldschmidt-Programm
für junge Literaturübersetzer

Des Journalistes français, allemands et québécois
se font l'écho de plusieurs rencontres

18-19

Jungjournalisten berichten
von Jugendveranstaltungen dreier Länder

Evaluation du programme « Travailler chez le partenaire »

20

„Arbeit beim Partner“ ausgewertet

L'OFAJ invite 200 lycéens
à participer
au Forum franco-allemand

21

DFJW lädt 200 Jugendliche
zum Deutsch-Französischen Forum ein

Séjours professionnels
pour jeunes conservateurs
de musées

22

Stipendien für Museumsvolontäre

Séminaire de sciences et
technique à Berlin

Seminar zum Wissenschaftsforum in Berlin

L'OFAJ en bref

23

Das DFJW in Kürze

Agenda

23-24

Termine





EINSATZ FÜR SAUBEREN SPORT

A l'initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) et de la Jeunesse sportive allemande (Deutsche Sportjugend) s'est déroulée à Albertville du 8 au 13 juillet 2007 la cinquième rencontre franco-allemande portant sur les méfaits du dopage.

48 sportifs français et allemands de haut niveau âgés de 14 à 17 ans et représentant différentes disciplines se sont réunis pendant une semaine à Albertville, site ayant accueilli les Jeux Olympiques d'Hiver en 1992. Les instruments utilisés lors du dopage et sur les effets négatifs de telles pratiques pour la santé des sportifs leur ont été présentés. Au cours de conférences et avec l'aide d'athlètes de haut niveau, les jeunes sportifs ont mis au point un catalogue d'idées afin de célébrer une pratique sportive qui exclurait le dopage. *« C'est un excellent outil pédagogique, un moyen de discuter avec les jeunes et de ressentir comment ils perçoivent le problème du dopage »*, a souligné Patrick Magaloff ancien chargé de la prévention de santé et de la lutte contre le dopage et directeur de la mission *« médical et sport-santé »* au CNOSF. Gerhard Treutlein de l'Université Pédagogique de Heidelberg, auteur de plusieurs ouvrages sur le dopage, a également assisté les jeunes sportifs.

A la fin de la rencontre, les jeunes sportifs ont été nommés Ambassadeurs pour la lutte contre le dopage. Leur rôle est de faire passer à leurs camarades le message anti-dopage une fois

revenus dans leur équipe. Florian Kukalla (16 ans), coureur de demi-fond de Düsseldorf prend sa mission très à cœur : *« il est important que le sport en Allemagne et dans le monde entier soit propre et qu'il le reste. [...] Il est injuste que quelques sportifs aient recouru à des substances illicites et que d'autres qui sont honnêtes doivent en subir les conséquences »*.

La sixième rencontre franco-allemande de sensibilisation contre le dopage pour jeunes sportifs aura lieu en Allemagne en 2008.

S port ohne Doping – das war das Motto des 5. deutsch-französischen Anti-Doping-Camps, das die Deutsche Sportjugend (dsj) zusammen mit dem Französischen Olympischen Sportverband (CNOSF) auf Initiative des DFJW vom 8. bis 13. Juli 2007 in Albertville organisierte.

48 deutsche und französische Leistungssportlerinnen und -sportler verschiedener Sportarten im Alter von 14 bis 17 Jahren verbrachten gemeinsam am Austragungsort der Olympischen Winterspiele von 1992 fünf spannende Tage. Sie erfuhren, wie Doping funktioniert und welche Schäden es anrichten kann. In Vorträgen, Diskussionen und Gruppenarbeitsphasen sammelten die jugendlichen Sportler Argumente für einen gesunden und sauberen Sport und wurden von Experten und Spitzensportlern für die Gefahren des Dopings sensibilisiert. *„Das deutsch-französische Camp ist eine gute pädagogische Maßnahme, um mit den Jugendlichen ins Gespräch zu kommen und zu sehen, wie*

sie mit dem Problem Doping umgehen“, unterstrich der französische Doping-Experte Patrick Magaloff, Leiter der Arbeitsgruppe *„médical et sport-santé“* beim CNOSF. Auf deutscher Seite übernahm Prof. Dr. Gerhard Treutlein von der PH Heidelberg die fachliche Betreuung. Er ist selbst Autor mehrerer Fachbücher zum Thema Doping.

Am Ende der gemeinsamen Woche wurden die jugendlichen Sportler zu Anti-Doping-Botschaftern ernannt. In dieser Rolle sollen sie als Multiplikatoren gleichaltrige Nachwuchssportler infor-

mieren und aufklären. Florian Kukalla (16), Mittelstreckenläufer aus Düsseldorf, nimmt seine neue Rolle sehr ernst: *„Es ist wichtig, dass der Sport in Deutschland und in der übrigen Welt sauber wird und sauber bleibt. [...] Es ist unfair, wenn einige Sportler Doping-Mittel benutzen und ehrliche Sportler dadurch Nachteile haben.“*

Im Jahr 2008 wird die gute Tradition der deutsch-französischen Anti-Doping-Camps in Deutschland fortgeführt.



Nomination des jeunes Ambassadeurs anti-dopage
Ernennung der jungen Anti-Doping-Botschafter

DFJW UND DPJW ERHALTEN ADAM-MICKIEWICZ-PREIS



De gauche à droite :
Stefan Wolf, Maire de Weimar
Piotr Womela, Directeur de l'OGPJ
Doris Lemmermeier, Directrice de l'OGPJ
Eva Sabine Kuntz, Secrétaire générale de l'OFAJ
Max Claudet, Secrétaire général de l'OFAJ
Klaus-Heinrich Standke, Président du comité

Von links nach rechts:
Stefan Wolf, Oberbürgermeister der Stadt Weimar
Piotr Womela, Geschäftsführer des DPJW
Dr. Doris Lemmermeier, Geschäftsführerin des DPJW
Dr. Eva Sabine Kuntz, Generalsekretärin des DFJW
Max Claudet, Generalsekretär des DFJW
Dr. Klaus-Heinrich Standke, Präsident des Komitees

Le comité pour la Coopération franco-germano-polonaise (« Triangle de Weimar ») en coopération avec la ville de Weimar a remis le 29 août 2007 le « Prix Adam Mickiewicz » destiné à récompenser des activités menées en faveur du « Triangle de Weimar » aux Offices franco-allemand et germano-polonais pour la Jeunesse (OFAJ et OGPJ). La cérémonie de remise du prix a été présidée par Klaus-Heinrich Standke, Président du comité et ancien Directeur général adjoint auprès de l'UNESCO et par Stefan Wolf, Maire de la ville de Weimar. Gerd Hoofe, Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre allemande de la Famille, des Personnes Agées, des Femmes et de la Jeunesse a rendu hommage au travail des deux Offices.

Le comité pour la Coopération franco-germano-polonaise et la ville de Weimar ont souhaité par l'attribution du prix aux deux Offices mettre en évidence et renforcer le rôle de la société civile dans cette coopération trilatérale. Ils ont aussi souligné le travail des deux Offices pour la Construction européenne. A l'occasion de la remise du prix a été lancé un programme d'échanges franco-germano-polonais pluri-annuel organisé par l'OFAJ et l'OGPJ et l'« *Europäische Bildungs- und Jugendbegegnungsstätte Weimar* » dont l'objectif est également d'avancer vers une Europe unie.

« Depuis 1990, l'OFAJ soutient des rencontres franco-germano-polonaises. Plus de 30 000 jeunes et responsables d'échanges issus des trois pays y ont participé. La Pologne est ainsi le premier pays partenaire de nos programmes trilatéraux », déclarent Max Claudet et Eva Sabine Kuntz, Secrétaires généraux de l'OFAJ.

Cette année, la remise du « Prix Adam Mickiewicz » a voulu montrer que « l'avenir est entre les mains de la Jeunesse française, allemande et polonaise ». La semaine précédant la remise du prix, 35 jeunes Français, Allemands et Polonais se sont réunis et ont élaboré des propositions concernant le futur rôle du « Triangle de Weimar ». A l'issue de la cérémonie, les jeunes participants ont présenté les conclusions de leurs travaux et discuté avec Stefan Meller, ancien Ministre des Affaires Etrangères polonais, Bernhard Vogel, ancien Ministre-Président de Thuringe et président de la Fondation Konrad Adenauer et Yves Bur, député du Bas-Rhin et Président du groupe d'amitié France-Allemagne à l'Assemblée Nationale.

Am 29. August wurde in Weimar an das Deutsch-Französische und das Deutsch-Polnische Jugendwerk (DFJW und DPJW) gemeinsam der „Adam-Mickiewicz-Preis für Verdienste um das Weimarer Dreieck“ verliehen. Der Präsident des Komitees zur Förderung der deutsch-französisch-polnischen Zusammenarbeit Dr. Klaus-Heinrich Standke, und Weimars Oberbürgermeister Stefan Wolf nahmen die Ehrung vor. Die Laudatio auf die beiden Jugendwerke hielt der Staatssekretär im Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, Gerd Hoofe.

Mit der diesjährigen Preisvergabe wollten das Komitee zur Förderung der deutsch-französisch-polnischen Zusammenarbeit und die Stadt Weimar ganz bewusst die zivilgesellschaftliche Dimension des Weimarer Dreiecks unterstreichen und den Erfolg, mit dem beide Jugendwerke an der Verwirklichung der Vision eines vereinten Europas arbeiten, hervorheben und fördern. Mit einem mehrjährigen Austauschprogramm für Jugendliche aus Deutschland, Polen und Frankreich, das in diesem Jahr im Rahmen der Preisverleihung mit den beiden Jugendwerken und der Europäischen Jugendbildungs- und Jugendbegegnungsstätte in Weimar startet, soll die Verwirklichung dieser Vision weiter vorangetrieben werden.

„Seit 1990 fördert das DFJW deutsch-französisch-polnische Begegnungen. Über 30.000 Jugendliche und Verantwortliche der Jugendarbeit haben seitdem daran teilgenommen. Damit liegt Polen an erster Stelle unserer Drittländerprogramme“, so die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet.

Unter dem Motto „Die Zukunft liegt in der Hand der Jugend in Polen, Frankreich und Deutschland“ nahmen 35 Jugendliche aus allen drei Ländern im Vorfeld der Preisverleihung an einer fünftägigen Begegnung teil und erarbeiteten Vorschläge zur Rolle des Weimarer Dreiecks in Europa. Im Anschluss an die Preisverleihung präsentierten die Jugendlichen ihre Empfehlungen und diskutierten sie in einem „Generationengespräch“ mit dem ehemaligen Außenminister der Republik Polen Prof. Stefan Meller, dem früheren Ministerpräsident des Freistaats Thüringen und Vorsitzenden der Konrad Adenauer Stiftung, Prof. Bernhard Vogel und dem Abgeordneten der Französischen Nationalversammlung und Vorsitzenden der Deutsch-Französischen Freundschaftsgruppe, Yves Bur.

Extraits de l'allocution tenue par Gerd Hoofe, Secrétaire d'Etat auprès du Ministère allemand de la Famille, des Personnes Agées, des Femmes et de la Jeunesse

Auszüge aus der Laudatio von Gerd Hoofe, Staatssekretär im Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend

« Quelle fut ma joie, lorsque j'ai appris que les Offices franco-allemand et germano-polonais pour la Jeunesse allaient être récompensés cette année par le « Prix Adam Mickiewicz » : ces deux offices pour la Jeunesse sont en effet nos « deux fers de lance » dans le domaine des rencontres internationales de jeunesse. Je vais même encore plus loin, ils sont les acteurs centraux du travail de jeunesse initié par le Ministère fédéral en charge de la famille et de la jeunesse ».



Gerd Hoofe

„Als ich vernommen habe, dass das Deutsch-Polnische und das Deutsch-Französische Jugendwerk in diesem Jahr mit dem „Adam-Mickiewicz Preis“ geehrt werden sollen, war das [...] eine große Freude, [...] bilden doch die beiden Jugendwerke unsere „Schwergewichte“ des internationalen Jugendaustausches; mehr noch, sind die beiden Institutionen auch mit ein Herzstück der jugendpolitischen Arbeit des Bundesfamilien und -jugendministeriums.“

« La décision prise par le comité pour la Coopération franco-germano-polonaise d'attribuer le « Prix Adam Mickiewicz » aux Offices franco-allemand et germano-polonais pour la Jeunesse vient souligner le développement qu'ils ont connu ces dernières années au service des jeunes gens et des jeunes filles. Alors que les échanges bilatéraux ne cessent de se développer, le bilan commun est impressionnant : près de 27 000 jeunes gens et jeunes filles ont participé au cours des 15 dernières années à des rencontres trilatérales en France, en Allemagne et en Pologne. Chaque année les Offices financent environ 80 échanges regroupant près de 3 000 jeunes gens et jeunes filles des trois pays. Tous ces programmes contribuent à l'acquisition de compétences interculturelles et au renforcement du sentiment européen. Ils apportent ainsi leur contribution à l'intégration européenne ».

« Le travail des deux offices pour la Jeunesse que nous récompensons aujourd'hui pour leurs activités menées en faveur de la coopération franco-germano-polonaise, contribue à élaborer et développer des perspectives d'avenir pour la jeunesse ».

« Je félicite tous les acteurs et partenaires de nos Offices pour la Jeunesse et remercie tous les agents pour le travail qu'ils fournissent afin d'atteindre notre but commun ».

„Die Entscheidung des Komitees für die Deutsch-Französisch-Polnische Zusammenarbeit zugunsten des Deutsch-Französischen und das Deutsch-Polnischen Jugendwerks als diesjährige Preisträger unterstreicht die beeindruckende Entwicklung der Jugendwerke im Interesse unserer Jugendlichen! [...] Die Bilanz beider Institutionen – über den bilateralen Kontext hinaus – ist erstaunlich: Rund 27.000 Jugendliche haben in den letzten 15 Jahren an trilateralen Programmen in Deutschland, Frankreich und Polen teilgenommen. Zurzeit werden jährlich rund 80 Maßnahmen mit etwa 3.000 Teilnehmenden gefördert. [...] Alle Programme sind dem Erwerb interkultureller Kompetenzen und der Förderung des europäischen Bewusstseins gewidmet und dienen so auch der Idee der europäischen Integration.“

„Die Arbeit der Jugendwerke, die wir für ihre Verdienste um die deutsch-französisch-polnische Zusammenarbeit in Europa heute auszeichnen, trägt wesentlich dazu bei, [...] positive [...] Perspektiven für junge Menschen auf- und auszubauen.“

„Mein herzlicher Glückwunsch geht an alle Akteure und Partner unserer Jugendwerke, mein Kompliment an alle Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen, die mit Tatkraft und Einsatzbereitschaft an unserer gemeinsamen Sache arbeiten.“

Le « Prix Adam Mickiewicz » a été attribué cette année pour la deuxième fois. En 2006, il a été décerné à ses trois fondateurs respectivement ancien Ministre des Affaires Etrangères de France, de l'Allemagne et de Pologne : Roland Dumas, Hans-Dietrich Genscher et Krzysztof Skubiszewski.

Der „Adam-Mickiewicz-Preis“ wurde zum zweiten Mal verliehen. 2006 ging der Preis an die Gründungsväter des „Weimarer Dreiecks“, die ehemaligen Außenminister Hans-Dietrich Genscher, Roland Dumas und Krzysztof Skubiszewski.



„Das Eintauchen in die Kultur und Sprache des Anderen“

Eine evaluierende Forschung zum Voltaire-Programm

Für die Forschergruppe

Hans Nicklas, Universität Frankfurt am Main

Das Voltaire-Programm wird häufig auf zweierlei Weise missverstanden. Es wird unterstellt, dass es sich dabei um ein Programm der Sprachförderung handelt und dass das Programm sich vor allem an Hochbegabte richte. Natürlich lernen die Teilnehmer die andere Sprache. Auch sind es in der Hauptsache hochmotivierte junge Menschen, die an dem Programm teilnehmen. Aber eine Elite-Förderung in Französisch oder Deutsch ist nicht vorrangig Absicht und Ziel des Programms. Es ist also kein Sprachkurs *de luxe* für eine hochbegabte Minderheit, sondern es geht darum, „normalen“ deutschen und französischen Jugendlichen die Möglichkeit zu geben, in das Leben der anderen Kultur einzutauchen.

Die Teilnehmer des Programms teilen diese Fehleinschätzungen nicht; sie betrachten Voltaire als eine *Lebenschance*, die sie nützen wollen, und für sie ist der Austausch kein begrenztes Projekt zum Spracherwerb, sondern ihre Absicht ist in der Regel, die Beziehungen zum anderen Land, zur anderen Kultur, zur anderen Sprache fortzusetzen und auszubauen. Sie wollen etwa im anderen Land studieren oder dort ihre Ausbildung abschließen, sie können sich ein Leben im anderen Land – zeitweise oder für immer – vorstellen oder verbinden ihre Berufsperspektive mit dem anderen Land. Es entsteht bei ihnen auf diese Weise so etwas wie eine europäische *Citoyenneté*, die notwendig ist, wenn Europa nicht nur eine Sache der Ökonomie, der

Währung und der Verwaltung bleiben soll. Es ist ein Ansatz, der zu einem *kommunikativen Europa* mit vielfältigen Beziehungen zwischen den verschiedenen europäischen Bevölkerungen führt.

Die jungen Menschen, die am Voltaire-Programm teilnehmen, wollen also die Chance ergreifen, in die Lebenswelt des anderen Landes einzutauchen. Es geht ihnen dabei mehr um die *sozialen Erfahrungen*, weniger um Sprachkompetenz, obwohl diese sich gerade dadurch ergibt, da es notwendig ist, um soziale Erfahrungen zu machen, den anderen zu verstehen und sich ihm verständlich zu machen.

Die Schüler sind 16 oder 17 Jahre alt. Das bedeutet, dass sie sich in der Zeit der Adoleszenz, also der Pubertät oder Nachpubertät befinden. Dies ist eine Phase einer starken psychischen Wachstumsdynamik. In einem Jahr kann in dieser Zeit sehr viel geschehen. Zentral ist dabei die Herausbildung der persönlichen und sozialen Identität. Man könnte meinen, diese Zeit sei für den Austausch ungünstig, weil in dieser Phase sehr komplexe Prozesse der Identitätsbildung und Selbstfindung ablaufen und die jungen Menschen höchst „schwierig“ sind (die Eltern wissen davon). Man könnte also unterstellen, das Durchleben dieser Phase in der „Fremde“, also nicht in der eigenen Lebenswelt, könne zu Problemen führen. Aber die Ergebnisse unserer Untersuchung zeigen, dass es den weitaus meisten Jugendlichen gut gelingt, diese schwierige

Lebensphase auch im anderen Land zu bewältigen. Dies mag damit zusammenhängen, dass es in dieser Phase auch psychische Prozesse gibt, die den Aufenthalt in der „Fremde“ begünstigen.

Es ist also gleichzeitig eine höchst günstige Zeit, weil in dieser Phase die Ablösung von dem engen Kreis der Familie stattfindet und die Öffnung zum Anderen, dem Fremden. Als Motiv für die Teilnahme am Voltaire-Programm wird von den jungen Menschen häufig der Wunsch genannt, aus dem oft als bedrückend empfundenen



Ce que disent les parents / Und das sagen die Eltern:

« Cela nous permet pour une fois – on a très peu de temps dans la vie quotidienne – de nous mettre au balcon pour voir comment nous fonctionnons dans notre famille ».

« Dieser Break war wichtig in diesem Alter. Sie [die Kinder, AdR.] erkennen erst dann, dass es zu Hause doch gar nicht so schlecht ist. »

« Une année s'est passée et le bilan est plus que positif pour ces deux jeunes ; Richesse en gain de maturité et d'indépendance ; Les voilà plus ouverts au monde d'aujourd'hui et notamment en parfaits bilingues ».



Familienverband wegzukommen. Die Ferne, das Fremde lockt. Für diese Phase ist der Wille charakteristisch, sich für die Welt zu öffnen. Es findet eine Umorientierung im Bezug auf die Umgebung statt. Steht die Kindheit im Zeichen des engen Kreises des Eigenen, der Familie, und wird das Fremde als bedrohlich empfunden, so ist jetzt das Draußen, das andere Ziel der Wünsche. „Ich wollte nur von zu Hause weg“, ist eine häufige Aussage der jungen Menschen. Deshalb ist die Phase des Umbruchs sehr günstig für die Entwicklung dessen, was man *interkulturelles Bewusstsein* nennen könnte.

In der soziologischen Literatur wird häufig vom *Kulturschock* gesprochen, der eintritt, wenn Menschen in eine fremde Lebenswelt kämen. Wir konnten einen solchen Schock bei den Jugendlichen nur selten feststellen. Hingegen ist ganz deutlich, dass es bei den jungen Menschen ein starkes Differenzenerlebnis gibt. Man könnte dies – im Anschluss an Festinger – *kulturelle Dissonanz* nennen. Menschen streben danach, solche kognitiven Dissonanzen aufzulösen. Das gilt auch für die von uns untersuchten Jugendlichen. Sie wenden dabei, wie wir feststellen konnten, häufig kreative und originelle Strategien an, um sich in der fremden Umgebung zurechtzufinden.

Die Ergebnisse der wissenschaftlichen Begleituntersuchung sind also positiv, obwohl der abschließende Bericht noch nicht vorliegt. Es gibt „Abbrecher“, im zweiten Durchgang mehr als im ersten.

"Die jungen Menschen, die am Voltaire-Programm teilnehmen, wollen also die Chance ergreifen, in die Lebenswelt des anderen Landes einzutauchen."

Das schwierigste Problem ist die Bildung der Tandems. Wie kann man erreichen, dass Partner zusammenkommen, die zueinander passen? Die äußeren Bedingungen sind relativ einfach zu gewährleisten: etwa, dass ein Jugendlicher mit einer Tierhaarallergie nicht in eine Familie mit Katzen kommt. Sehr viel schwieriger ist es die Lebenseinstellung, die Hobbys, die speziellen Vorlieben und Abneigungen zu berücksichtigen. Aber die Zuordnung scheint bisher gelungen zu sein. Bei den Abbrechern ist zu bedenken, dass sie nicht immer Folge einer falschen Zuordnung sind, sondern dass es vielfältige Ursachen für den Abbruch gibt, etwa familiäre (Krankheit, Tod, Scheidung...). Erfreulich ist, dass in einigen Fällen, bei denen es Schwierigkeiten gab, die Austauschschüler im anderen Land sich selber eine neue Gastfamilie suchten. In der Regel betrachten die jungen Menschen Probleme und Schwierigkeiten als eine Herausforderung, die es zu bewältigen gilt.

Die interkulturelle Gesinnung bezieht sich jedoch nicht nur auf Europa. Eine größere

Zahl von Jugendlichen wollte zunächst einen Austausch etwa mit den USA oder Kanada. Aber hier schreckten sie die hohen Kosten ab, und so gaben sie dem Voltaire-Programm mit seinen günstigen finanziellen Bedingungen den Vorzug. „Gott sei Dank!“ sagte eine junge Deutsche, die sich zunächst für Kanada beworben hatte, dort aber abgelehnt wurde und dann mit Voltaire nach Frankreich kam. Insgesamt hatten wir den Eindruck, dass in beiden Ländern bei der jungen Generation nationalistische, kulturelle und sprachbezogene Positionen zurückgehen, ebenso wie nationale Stereotypen und die klassischen Vorurteile. Sie koppeln sich also von der Eltern- und Großeltern-generation ab, bei denen solche Einstellungen zuweilen noch vorhanden sind. Damit ist auch beschrieben, welche Änderungen in der Einstellung der jungen Menschen, die am Voltaire-Programm teilnehmen, angestrebt werden und möglich sind: Die Fähigkeit zu erhöhen, eine fremde Lebenswelt angemessen wahrnehmen zu können und in ihr handlungsfähig zu sein. Diese Fähigkeit, kulturell und sprachlich flexibel zu sein, ist eine der Basiskompetenzen in einer multikulturellen und globalisierten Welt.

Ce que disent les professeurs / Und das sagen die Lehrer:

« Ces échanges permettent aux adolescents de mieux comprendre les autres et de s'ouvrir sur l'extérieur ». (Muriel Zaremella, professeur d'Allemand au lycée de Bras-Fusil)

« C'est un gain de maturité, un recul par rapport aux apprentissages qui donne un plus inappréciable ». (Raymond Nicodème, inspecteur pédagogique)

„Durch diesen Aufenthalt können Jugendliche in eine fremde Kultur und Sprache eintauchen. Das ist eine ganz besondere Erfahrung, die für viele Schüler die schönste Zeit ihres Lebens ist.“ (Hannelore Fickler, Studiendirektorin am Staatlichen Schulamt Frankfurt)



Arbeitstexte

„Das Eintauchen in die Kultur und Sprache des Anderen“

Die Ergebnisse der begleitenden Forschung zum Voltaire-Programm sind Ende 2006 als Band Nr. 23 in der Reihe „Arbeitstexte“ des DFJW erschienen. Die Studie erfasst die komplexe Dynamik des Eintauchens in eine fremde Sprache und Kultur und analysiert ihre langfristige Wirkung. Sie stützt sich auf Befragungen von Schülern, Eltern, Lehrern, Tutoren und Schulleitern.

Das Heft ist im DFJW im Arbeitsbereich „Forschung“ erhältlich (stummeyer@dfjw.org) und kann von der Internetseite des DFJW heruntergeladen werden.

Die Idee des Voltaire-Programms ist einfach und leuchtet unmittelbar ein: Ein junger Deutscher und ein junger Franzose – oder eine junge Deutsche und eine junge Französin – bilden ein Tandem. Im ersten Halbjahr des Austausches kommt der französische Partner nach Deutschland, lebt in der Familie des deutschen Austauschpartners und besucht mit ihm die deutsche Schule. Im zweiten Halbjahr läuft das Ganze umgekehrt: Die deutsche Schülerin / der deutsche Schüler lebt in der französischen Familie seines Austauschpartners und besucht mit ihm die französische Schule. Auf diese Weise wird erreicht, dass die Teilnehmer nicht nur einige Spritzer der anderen Kultur abbekommen, sondern wirklich tief eintauchen und intensive Erfahrungen in dem anderen Land machen können, die bei kurzen Aufenthalten kaum möglich sind. Bei *Voltaire* handelt es sich also um ein deutsch-französisches Langzeitaustauschprogramm für Schüler im Alter von 15 bis 16 Jahren. Es ist damit ein ganz besonderes Programm, denn der größte Teil der deutsch-französischen Austauschbegegnungen sind Kurzzeitprogramme, die es jungen Deutschen und Franzosen ermöglichen,

einige Wochen im anderen Land zu verbringen. Solche Programme sind wichtig, weil sie Lust auf das andere Land und die andere Sprache machen; sie können aber natürlich nicht leisten, was das Voltaire-Programm zu leisten vermag: wirklich in die andere Kultur einzutauchen, also in einen intensiven Kontakt mit dem Alltag, der Kultur und der Sprache des Gastlandes zu kommen.

Das Voltaire-Programm wurde 1999 auf Initiative von Brigitte Sauzay, damals Beraterin des deutschen Bundeskanzlers Gerhard Schröder für deutsch-französische Beziehungen, vom DFJW begründet. Seitdem haben rund 1.500 deutsche und 1.500 französische Schüler an dem Programm teilgenommen.

Seit 2002 wird das Programm durch eine Gruppe von deutschen und französischen Wissenschaftlern begleitet: auf deutscher Seite von Hans Merkens, Volker Saupe (beide Freie Universität Berlin) und Hans Nicklas (Universität Frankfurt am Main), auf französischer Seite von Gilles Brougère (Universität Paris XIII), Lucette Colin (Universität Paris VIII) und Marion Perrefort (Universität Franche-Comté, Besançon).



LE PROGRAMME VOLTAIRE

UN PROGRAMME D'ÉCHANGES FRANCO-ALLEMAND

A l'origine du programme Voltaire se trouve la constitution d'un tandem franco-allemand : un Français et un Allemand, une Française et une Allemande forment un duo qui durera toute une année. Au cours du premier semestre, le participant français vient en Allemagne, vit dans la famille de son correspondant allemand et suit les cours dans l'école allemande. Au cours du second semestre, c'est au tour du participant allemand de venir vivre dans la famille française, d'aller au lycée en France et de partager la vie de son correspondant français. Grâce à ce dispositif, les élèves ne bénéficient pas d'un simple aperçu de la culture de l'autre pays mais profitent d'une véritable immersion et peuvent faire de véritables expériences qui sont importantes pour leur développement personnel. De telles expériences sont difficilement réalisables lors de séjours de plus courte durée.

Voltaire est un programme d'échanges de longue durée destiné à des lycéens français et allemands âgés de 15 à 16 ans. Il se distingue donc des autres programmes d'échanges, qui dans leur grande majorité sont de courte durée. Ils donnent à de jeunes

Français et à de jeunes Allemands la possibilité de passer quelques semaines dans l'autre pays, de le connaître et d'améliorer leurs connaissances linguistiques. De tels programmes sont importants parce qu'ils suscitent l'envie de connaître l'autre pays, mais ils ne peuvent être de la même intensité que le programme Voltaire.

Le programme Voltaire a été créé en 1999 par l'OFAJ sur l'initiative de Brigitte Sauzay, alors conseillère du Chancelier fédéral Gerhard Schröder pour les relations franco-allemandes. Depuis ses débuts environ 1 500 allemands et 1 500 français ont participé à ce programme d'échanges.

Depuis 2002 un groupe d'évaluation scientifique composé de chercheurs allemands et français accompagne le programme. Ce sont du côté allemand Hans Merkens (Université libre de Berlin), Hans Nicklas (Université de Francfort sur le Main), Volker Saupe (Université libre de Berlin) et du côté français Gilles Brougère (Université Paris XIII), Lucette Colin (Université Paris VIII) et Marion Perrefort (Université de Franche Comté, Besançon).

Juliane Klingenberg raconte comment le programme Voltaire a changé sa vie: / Juliane Klingenberg berichtet, wie das Voltaire-Programm ihr Leben verändert hat:

„In meinem Leben hat sich alles bestens entwickelt und manchmal sage ich mir, dass das Voltaire-Programm der Auslöser für all dies war. Ohne es hätte ich vielleicht nicht meine große Liebe zu Frankreich entdeckt und alles hätte einen ganz anderen Lauf genommen. Jetzt mache ich mein Traumstudium in drei verschiedenen Ländern mit einem Diplom aus jedem einzelnen und habe in der ganzen Zeit ganz wunderbare Menschen und Freunde kennen gelernt. Überall wo ich war, wurde ich freundlich empfangen. Das Voltaire-Programm war der Anstoß zu all dem, und dafür bin ich dem DFJW und allen, die daran mitgewirkt haben, unendlich dankbar.“
(Mehr dazu: <http://site.voila.fr/moju>)



Textes de travail

« L'immersion dans la culture et la langue de l'autre »

Le document numéro 23 publié en 2006 par l'OFAJ, dans la série « Textes de travail », est une recherche évaluative du programme Voltaire qui présente les effets de l'immersion sur la mobilité et analyse les conséquences à long terme d'un tel séjour. Des sondages auprès d'élèves, de parents, d'enseignants, de tuteurs et de directeurs d'établissement scolaire constituent la base de l'étude.

Ce texte de travail est disponible à l'OFAJ auprès du secteur « recherche » : stummeyer@ofaj.org et par téléchargement sur notre site internet : www.ofaj.org



« Changer en échangeant – des compétences linguistiques aux compétences sociales »

Marion Perrefort,
Université de Franche-Comté, Besançon

Parmi les bénéfices attendus du programme Voltaire celui du perfectionnement linguistique semble évident. Et effectivement, notre étude atteste une corrélation positive entre amélioration des compétences dans la langue cible et variables externes liées aux caractéristiques du programme, comme la durée et la réciprocité.

Mon intérêt de linguiste porte cependant moins sur les progrès mesurables de l'apprentissage que sur la question de savoir si les expériences langagières faites dans une situation de contact conduisent à des apprentissages autres que linguistiques et au développement de compétences sociales telles que l'adaptabilité, l'empathie, prise de risque, capacité d'écoute et d'observation.

L'immersion est marquée par une situation linguistiquement et culturellement hétérogène et l'accomplissement des tâches interactionnelles entre élèves et groupe d'accueil demande des stratégies de coopération et d'intercompréhension spécifiques ainsi qu'un effort communicatif commun et soutenu. Analyser les bénéfices de la mobilité d'un point de vue constructiviste implique la prise en compte des productions situées et du rôle crucial des interactions dans l'ajustement interculturel.

Savoir être dans la langue

Le vécu linguistique est un objet de discours saillant dans les témoignages des élèves. Les noms des langues réciproques – « le français », « l'allemand » – employés traditionnellement, suggèrent la fiction de l'homogénéité d'une langue.

Or, les élèves prennent conscience de la diversité langagière et découvrent différentes manières d'être dans la langue. Ils vivent en effet l'altérité linguistique dans la culture du quotidien, où ils interagissent avec des natifs, toutes générations confondues, dans des situations sociales très diversifiées, et par conséquent caractérisées par un large spectre de variations langagières et de

conduites communicatives. Passer de la catégorie d'élève à celle d'acteur social qui prend en charge son apprentissage linguistique, développe l'accès à l'autonomie et stimule une ambition linguistique qui est avivée et encouragée par les réactions du milieu d'accueil ainsi que par le bonheur tout à fait inédit de comprendre et être compris en langue étrangère.

Ce vécu linguistique nouveau se matérialise, entre autres, dans l'émergence de comportements langagiers marqués par une adaptation au langage courant et à des styles communicatifs diversifiés qui dépassent le « simple » perfectionnement linguistique : il s'agit bien d'apprentissages sociaux.

S'affranchir pour apprendre

Dans l'opinion courante, une communication réussie en langue étrangère se résume à la maîtrise du lexique, de la grammaire et de la syntaxe. Pour l'apprendre, il suffirait de parler. Or, s'exprimer couramment en langue étrangère, même sans accent, n'implique pas nécessairement la maîtrise *sans accent* des règles culturelles qui sous-tendent les interactions quotidiennes. Bien au contraire, chez certains élèves le perfectionnisme et une attitude normative, puriste envers la langue ainsi qu'une conception essentiellement instrumentale s'érigent en obstacle à l'ouverture sur l'altérité et finissent par entraver la relation interpersonnelle. Des incidents, anodins en apparence, montrent qu'il est bien plus difficile de gérer les styles communicatifs étrangers que de maîtriser la langue étrangère d'un point de vue purement formel. Mais en même temps, de tels dysfonctionnements ouvrent la voie pour s'affranchir d'une conception trop attachée à la forme, pour la sensibilisation à l'ancrage culturel des styles communicatifs et, par là-même, au développement d'une capacité emphatique. C'est aussi en ce sens que les expériences langagières ont un pouvoir potentiellement formateur.

Prises de risque

Les apprentissages au contact avec l'altérité ne peuvent se développer sans prises de risque. Plongés dans une vie quotidienne, évoluant dans un espace d'autonomie liée à la mobilité et au fait d'être ailleurs, un espace d'expression et d'action inédit, les élèves sont amenés à relever des défis. La pratique de la langue de l'autre en fait partie, dans la mesure où elle implique non seulement de se confronter à d'autres styles communicatifs mais aussi de faire sien des mouvements articulaires que l'on peut considérer comme *gestes culturels*. Acquérir ces gestes, les accomplir et les exposer au regard d'autrui est potentiellement menaçant pour la face. Par conséquent, la peur du ridicule peut habiter l'individu qui pratique une langue étrangère et le rendre peu sûr de lui. Les témoignages recueillis ont montré que la large majorité des élèves a réussi à surmonter des sentiments d'insécurité linguistique. Cela a contribué à l'estime de soi et développé la compétence de prise de risque.

Goût de l'exploration et gain d'assurance

Le passage de frontière offre la possibilité d'une expérience hors de l'ordinaire, incontestablement accompagnée de transgression. Celle-ci se manifeste chez les jeunes de diverses façons, en particulier dans l'affranchissement emblématique de tabous langagiers, ce qui participe à la levée d'inhibition et à la prise d'assurance. La désacralisation de l'image d'une langue homogène et normative contribue à faire évoluer positivement les représentations des langues respectives et à décriminaliser l'erreur, perçue désormais comme étape indispensable dans l'apprentissage et indice saillant d'une compétence en train de se construire. Ce bonheur de vivre la langue étrangère sur le mode de la liberté et de la diversité fait des élèves non seulement des locuteurs joyeux, mais le vécu sensoriel, ludique et flatteur de la langue avive l'étonnement, le goût de l'exploration et développe l'aptitude sociale de se confronter à l'inconnu.

« Ce type d'échange permet d'apprendre beaucoup de vocabulaire, de découvrir une autre culture et un autre mode de vie. Je n'ai jamais regretté d'avoir déposé ma candidature, même si au début, je trouvais que c'était très très très long (ce qui n'est pas le cas en réalité). On a une autre approche de la langue allemande ».

(Mehr dazu: <http://site.voila.fr/moju>)

(Morgan Balin après son séjour en Allemagne)

« C'est une expérience que je conseille fortement. Même si la séparation familiale est un peu difficile à gérer au début c'est vraiment génial ! »

(Vincent après son séjour à Berlin)

« On a une meilleure connaissance de l'Europe en vivant six mois en Allemagne. J'étais chez Christina entre Berlin et Hambourg. Les trois premiers mois ont été un peu difficiles mais les enseignants sont très compréhensibles. A la fin du séjour, je pouvais tout comprendre et tout exprimer en allemand. [...] J'ai gardé des bons contacts Outre-Rhin et je vais y retourner cet été ».

(Coline après son séjour en Allemagne)

« Ce voyage nous a permis de rencontrer de nombreuses personnes, nous nous entendions très bien avec nos correspondants et c'était vraiment passionnant de pouvoir se rapprocher de jeunes d'un autre pays ».

(Anna, Mélanie et Thomas après leur séjour à Dresde)

„Bevor ich nach Deutschland kam, fand ich die Vorstellung, sechs Monate ohne meine Familie und meine französischen Freunde auskommen zu müssen furchtbar, aber es war gar nicht furchtbar. Ich bin unabhängiger und selbständiger geworden.“

(Léopoldine über ihren Aufenthalt in Stadhagen)

„In Französisch kann ich Texte nun viel schneller und einfacher verstehen und auch besser sprechen. In Mathe brauchte ich allerdings kurzfristig Nachhilfe. Insgesamt hatte ich allerdings wenige Probleme, schließlich habe ich in Frankreich ja auch etwas gelernt. In Frankreich bin ich sehr viel selbständiger geworden und ich wäre gerne länger geblieben.“

(Leonie nach ihrem Aufenthalt in La Baule)

sage, en la mesure où elle stimule la capacité réflexive tant sur soi que sur l'autre.

Le double vécu de l'altérité - accueillir l'autre différent chez soi et être à son tour l'autre différent - ainsi que l'étagage de la construction du sens par les apports polyphoniques du milieu d'accueil ont certainement contribué au développement de ces capacités.

Interpréter l'altérité sans stéréotypes

Potentiellement, la situation contient tous les éléments susceptibles de provoquer un choc culturel et propices à la sollicitation des stéréotypes afin de remettre de l'ordre dans le désordre sémiotique. Mais ce choc s'estompe devant les autres défis sociaux et identitaires auxquels les élèves doivent faire face. L'altérité fournit en quelque sorte l'arrière-plan pour le travail sur soi-même et le développement de la personnalité. De sorte que, dans la plupart des cas, les stéréotypes ethniques cèdent le pas à des interprétations contextualisées. Les paradigmes autour desquels s'élabore le travail d'interprétation relèvent généralement plus de représentations de type anthropologique/ethnologique que de type ethnique/national.

Compétence d'altérité : vers une compétence de médiation interculturelle ?

Interagir avec l'autre différent signifie tout d'abord une confrontation intensive avec soi-même. Cette confrontation semble avoir été

Sensibilisation aux phénomènes d'exclusion

En revanche, la détresse langagière, l'expérience de ne pas pouvoir se dire aiguissent la conscience pour des phénomènes d'exclusion par la langue, participent à l'abandon du logocentrisme et incitent à un retour conscient sur sa propre langue et culture. De telles expériences langagières conduisent à une plus grande ouverture et à une sensibilité accrue pour autrui en général et aux autres différents en particulier.

Savoir observer, écouter et s'adapter

La position d'extériorité que l'élève occupe du moins au début, s'assimile à celle d'un ethnologue. En effet, comme celui-ci, il se sert de ce qu'on est tenté d'appeler *observation participante* pour noter avec précision les comportements du groupe d'accueil et explorer le nouveau terrain avant d'en négocier l'accès et la place qu'il y occupera. L'observation va de pair avec l'écoute.

« Savoir écouter » et « observer » peuvent se comprendre comme compétences sociales et participent à l'évolution de la capacité d'adaptation. Un tel apprentissage par le silence et par l'observation se différencie profondément de l'apprentissage responsif qui est de mise dans l'institution scolaire.

Toutefois, il arrive que le groupe d'accueil se trompe sur le sens de ce silence en l'interprétant en des termes relevant du psychologique (introversion, désintérêt, indifférence).

Capacités empathique et réflexive

Une des forces du programme Voltaire réside dans l'opportunité donnée aux participants d'être tour à tour accueilli et accueillant, étranger et autochtone. Ces changements successifs des rôles, des statuts et des places semblent participer fortement à l'émergence et au renforcement de la capacité empathique, sont propices au développement de l'adaptabilité et à la prise de conscience de la relativité de son propre système de référence. Bien sûr, nombreux sont les récits qui portent les traces d'attentes déçues, d'un scénario possible projeté sur la façon dont se passerait l'accueil et qui n'a pas eu lieu. Mais les procédures d'interprétation accomplies par les élèves montrent qu'une intégration laborieuse peut être déclencheur d'apprentis-



moins au service de l'acquisition d'une compétence interculturelle spécifique, franco-allemande en occurrence. Elle semble en revanche avoir participé à l'émergence d'une compétence d'altérité comprise dans une acception anthropologique, en tant que capacité de réfléchir sur soi par le retour sur l'autre. Il est certain que le critère de réciprocité a considérablement favorisé cet apprentissage.

L'étude à long terme, prévue dans la recherche, pourrait montrer si cette compétence évoluera vers une compétence de médiation interculturelle.

Dysfonctionnements interactionnels

Des dysfonctionnements parfois très subtils peuvent non seulement conduire à des crises, provoquer des conflits pouvant aller jusqu'à l'interruption du programme, mais aussi causer des traumatismes psychologiques et fabriquer des « blessés » de l'interculturel.

Il n'est pas aisé de localiser le lieu où un dysfonctionnement prend naissance et de distinguer ce qui relève du culturel, du linguistique et de l'individuel. En tant que fait culturel, le comportement communicatif est transparent aux yeux des natifs, mais opaque pour un non natif, car tout comme le système linguistique, les échanges conversationnels obéissent à des règles, plus ou moins variables d'une culture à une autre. Sous l'apparent naturel d'un échange, le culturel est puissamment à l'œuvre et sa pertinence échappe souvent aussi bien aux natifs qu'aux non natifs.

La présence d'un locuteur non natif met en question le « confort conversationnel » dans lequel évoluent les natifs, dérangent à des degrés variables, les routines conversationnelles et les habitudes articulatoires et auditives. Les moments inconfortables, dus en particulier à l'instabilité du rythme conversationnel, à l'autocontrôle permanent, à la nécessité d'étayage et d'aide dans l'élabo-

ration du discours ne sont pas faciles à vivre – surtout si c'est dans la durée et dans la routine quotidienne.

L'effort communicatif partagé

Ce qui peut être amusant et divertissant au début peut vite lasser ou irriter. L'effort d'intercompréhension est réciproque, les interrogations sur ses limites quasi permanentes. Notamment les familles peu habituées à la communication avec des non natifs ont tendance à sous-estimer, d'une part, la fatigue due à ces efforts, et, d'autre part les retombées sur l'image de soi du parler « bilingue » – tant chez l'élève que chez le groupe d'accueil.

Les difficultés communicatives sont alors interprétées en termes de psychologie individuelle (mauvaise volonté, manque de motivation, caractère renfermé etc.). Même si de telles configurations individuelles existent, les comportements qui apparaissent si « naturels » aux uns ne le sont pas nécessairement pour les autres. Un malaise latent peut s'installer et les évaluations négatives des comportements réciproques vont infléchir les interprétations ultérieures par un mécanisme de renforcement.

Guidance

« L'homme qui rentre au pays et celui qui l'accueille auront tous deux besoin de l'aide d'un Mentor pour les instruire des choses ».

Alfred Schütz

On a tendance à envisager l'expérience interculturelle dans la seule perspective du départ et du choc ressenti par la mise en échec des évidences quotidiennes. C'est oublier que celui qui rentre n'est plus tout à fait le même, ni pour lui, ni pour les autres, qu'il doit déployer des efforts de réadaptation, qu'il peut être habité par le désir de procéder à des changements et qu'il s'expose à l'incompréhension des siens. Nos résultats ont été obtenus grâce à un dispositif de recherche complexe, comprenant notamment des entretiens individuels, pendant et après le séjour. Nos informateurs ont perçu ces entretiens comme aide déclenchant un retour réflexif sur leur vécu et comme valorisation de leurs apprentissages. C'est ce qui explique, en grande partie, la richesse des résultats. Nous soutenons par conséquent la nécessité de mettre en place des dispositifs de guidance qui proposeraient à tous les acteurs engagés dans le programme un étayage dans l'élaboration de cette expérience si particulière afin de déployer au maximum son potentiel hautement formateur pour l'acquisition de réelles compétences de médiation interculturelle.

Et enfin : envisager la mise en place de modalités propices à un retour réflexif intègre également le fait que participants au programme Voltaire sont des multiplicateurs. Leurs récits vont s'inscrire dans la mémoire familiale, culturelle, voire collective avec des retombées possibles sur l'intercompréhension entre personnes de milieux culturels différents. ■

Inscription / Bewerbung

Ce programme s'adresse aux lycéens de Seconde apprenant l'allemand en 1^{ère} ou 2^{ème} langue vivante. Pour se porter candidat, les élèves intéressés doivent remplir le formulaire de candidature publié en septembre dans le Bulletin officiel de l'Education nationale (www.education.gouv.fr/bo), y joindre les pièces demandées et le remettre au chef d'établissement, qui, après avoir émis un avis, le transmettra au Rectorat (date limite d'envoi : fin novembre).

Pour plus d'infos merci de contacter

- Amélia Lance : voltaire@stiftung-genshagen.de
- Valérie Lechevallier : lechevallier@dfjw.org

Schüler der 9. und 10. Klasse können sich im Herbst jeden Jahres für das Voltaire-Programm bewerben. Sie müssen Bewerbungsbögen ausfüllen, die Sie auf der Homepage der Kultusministerkonferenz www.kmk-pad.org finden. Die Abgabefristen sind von Land zu Land verschieden. Den genauen Termin erfahren Sie bei der zuständigen Schulbehörde. Die Bewerbung muss in der Regel bis Oktober durch den Schulleiter bei den Schulbehörden eingereicht werden.

Weitere Informationen bei

- Amélia Lance: voltaire@stiftung-genshagen.de
- Valérie Lechevallier: lechevallier@dfjw.org

Plus d'infos / Mehr infos:

www.ofaj.org

www.dfjw.org

www.voltaire-forum.de



L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) soutient depuis maintenant plus de 44 ans les échanges franco-allemands destinés aux jeunes filles et aux jeunes gens. Les quelques 2 000 partenariats existant entre régions, villes et communes françaises et allemandes contribuent à ces échanges et sont aussi les garants de leur pérennité. Pour les jeunes gens et les jeunes filles, ils forment un cadre idéal pour la découverte du pays voisin et de sa culture, que ce soit en tant que stagiaire, élève ou membre d'une association sportive. L'engagement bien souvent bénévole au sein des comités de jumelage participe à établir et maintenir les liens qui unissent les sociétés dites civiles des deux pays, liens qui sont constitutifs d'une Europe faite par ses habitants.

En 2003, l'OFAJ a organisé pour la première fois une réunion s'adressant explicitement aux représentants des comités de jumelages franco-allemands. Cette réunion se tient depuis tous les deux ans. A l'occasion du 20e anniversaire du jumelage entre les villes de Paris et de Berlin, la prochaine réunion se tiendra du 5 au 7 octobre 2007 à Paris.

A l'exemple des réunions précédentes de Freising (2005), l'OFAJ souhaite mettre à la disposition des acteurs de jumelages une plate-forme qui leur permettra d'échanger leurs expériences et de créer de nouvelles structures et de nouveaux liens. L'OFAJ souhaite ainsi leur transmettre des idées et initiatives pour leur travail en direction des jeunes filles et jeunes gens de leur commune ou région.

L'un des sujets de la rencontre sera cette année : « Quel avenir pour les échanges franco-allemands destinés aux jeunes dans les jumelages face aux évolutions démographiques en France et en Allemagne ? » Des experts ouvriront les débats sur cette question et seront ensuite à la disposition des participants pour une discussion.

Des groupes de travail autour des sujets choisis tels que les projets pédagogiques, l'animation linguistique lors de rencontres ou la participation de jeunes de provenance diverses (villes/campagne) seront constitués et permettront aux participants d'intervenir activement dans le déroulement de la réunion.

La réunion est ouverte à toute personne impliquée dans l'organisation de jumelages. Les jeunes acteurs sont tout particulièrement conviés.

Pour plus d'informations sur le programme et l'inscription :
dittmar@ofaj.org • hartmann@ofaj.org

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) fördert seit 44 Jahren den deutsch-französischen Jugendaustausch. Den mehr als 2.000 Partnerschaften zwischen deutschen und französischen Regionen, Städten und Gemeinden kommt dabei eine wichtige Rolle zu: Sie sind Garanten für die Kontinuität dieses Austauschs. Für Jugendliche – Schüler, Mitglieder eines Sportvereins, Praktikanten – können sie einen hervorragenden Rahmen zur Entdeckung des Nachbarlandes und seiner Kultur bieten. Das kontinuierliche, zumeist ehrenamtliche Engagement in den Partnerschaftskomitees ist dabei ein Faktor, der ganz entschieden zur Vernetzung der Zivilgesellschaften beider Länder und damit zu einem Europa der Bürger beiträgt.

Seit 2003 organisiert das DFJW im zweijährlichen Rhythmus eine Tagung für die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter von

Partnerschaftskomitees. Anlässlich des zwanzigjährigen Bestehens der Partnerschaft zwischen den Hauptstädten Berlin und Paris wird die diesjährige Tagung vom 5. bis 7. Oktober 2007 in Paris stattfinden.

Ziel der Tagung ist es, den Dialog zwischen dem DFJW und den Partnerschaftskomitees zu führen und zu stärken und gleichzeitig allen Akteuren ein Forum zur Vernetzung zu bieten und die Entwicklung neuer Projektideen zu unterstützen. Zentrales Anliegen des DFJW

ist es dabei, Ideen und Impulse für die Arbeit mit Jugendlichen im interkulturellen Kontext zu vermitteln.

Wie der Jugendaustausch sich angesichts des demographischen Wandels in beiden Ländern weiter entwickeln kann, ist der besondere thematische Schwerpunkt der Tagung im Oktober. Experten geben hierzu Impulsreferate und stehen zur Diskussion zur Verfügung. Die Tagungsteilnehmer werden sich außerdem in Arbeitsgruppen zu verschiedenen Themenkreisen selbst aktiv in die Gestaltung des Programms einbringen können, z. B. zu Fragen der Projektpädagogik, zur sprachlichen Animation von Austauschprogrammen oder zur Partizipation von Jugendlichen im städtischen und ländlichen Raum. Außerdem werden herausragende Projektbeispiele aus der Praxis im Plenum präsentiert.

Die Tagung ist offen für alle, die sich im Rahmen von Städtepartnerschaften engagieren; ganz besonders willkommen sind aktive Jugendliche.

Weitere Informationen zur Anmeldung und zum Programm:
dittmar@dfjw.org • hartmann@dfjw.org



« LES JEUNES ÉCRIVENT L'EUROPE »

Le projet « Les jeunes écrivent l'Europe » organisé au cours de l'année scolaire 2006/2007 a remporté un franc succès. Des élèves français et allemands ont eu l'occasion de participer pour la quatrième fois au concours et de rédiger des articles de presse liés à l'Europe. Cette année, 40 échanges avec plus de 1 700 élèves et 80 établissements scolaires français et allemands ont participé au projet. Des chiffres en hausse, comparés à l'année scolaire précédente. De plus, 55 quotidiens régionaux ont publié voire même consacré une page entière aux articles rédigés par les jeunes journalistes. Ce programme est réalisé par l'OFAJ en coopération avec l'ARPEJ (Association Région Presse Enseignement Jeunesse) et avec le soutien de la Robert Bosch Stiftung.

Cette année, les élèves se sont plus particulièrement consacrés aux questions de la politique européenne de sécurité et de défense (PESD) et aux questions de migration. Ils ont interrogé leurs camarades de classes issus de l'immigration et ont réfléchi à l'intégration des jeunes d'Europe de l'Est d'ascendance allemande. Les lycéens se sont aussi penchés sur des sujets d'actualité comme l'inauguration du TGV Est Européen, cette nouvelle ligne a pour objectif de faciliter les échanges et la mobilité des personnes entre la France et l'Allemagne, et plus généralement, en Europe. Les sujets environnementaux ont également été traités par les élèves. Outre le réchauffement climatique, les lycéens ont effectué des recherches sur les énergies renouvelables et le tri sélectif.

Depuis l'automne 2006 et grâce au soutien de la Robert Bosch Stiftung, un interlocuteur privilégié a été chargé de ce projet à l'OFAJ, ce qui a permis de renforcer sa qualité. Le rapport final des enseignants souligne que le travail dans le cadre d'un projet précis intensifie les contacts entre les élèves. Selon les professeurs, dans le cadre d'un tel projet, les élèves s'intéressent plus à la langue du voisin qu'en cours. Ils s'investissent en réalisant un gros travail personnel et sont plus créatifs. Ce projet nécessite aussi un travail de préparation important de la part des professeurs. Dans leur rapport, les professeurs soulignent qu'il est important que le corps professoral des établissements partenaires se concertent et définissent des objectifs communs afin d'assurer la réussite du projet.

En septembre ce projet phare de l'OFAJ sera reconduit. Les enseignants peuvent dès à présent déposer leur candidature pour participer au programme. Les échanges auront lieu entre janvier et juin 2008.

Contact : les-jeunes-ecrivent-l-europe@ofaj.org

Lauréats

En juillet dernier, un jury franco-allemand s'est réuni pour désigner les meilleurs articles écrits par les jeunes. Seront récompensés les deux meilleurs articles français et allemands dans les catégories collège/Sekundarstufe I et Lycée/Sekundarstufe II. Les lauréats seront invités à la remise des prix du concours qui aura lieu dans le cadre de la « journée franco-allemande » en janvier à Berlin. Les classes lauréates ont remporté des abonnements à une revue scolaire et des DVD.

Dagmar Gilcher, journaliste à la « Rheinpfalz » donne des conseils d'écriture
Dagmar Gilcher, Journalistin bei der „Rheinpfalz“, gibt journalistische Tipps



1^{er} prix / 1. Preis:

« L'Europe de la défense est encore timide »,
Ouest France, 01/06/2007
Gaël Brancaloni, Pierre-Athanase Savy, Jean-Baptiste Boullie, Katharin Schatzl, Rebekka Buchner
Lycée Prytanée Militaire - La Flèche et/und
Gymnasium Wolnzach

„Rainer Wieland: Ich fühle mich ganz klar
als schwäbischer Europäer“,
Schwarzwälder Bote, 08/05/2007
Sennur Demirel, Marion Jessel, Helene Lordache
Leibniz-Gymnasium - Stuttgart et/und
Lycée Louis Pasteur - Strasbourg

« Histoire Richard Hartmann, un Européen
avant l'heure »,
L'Alsace, 21/06/2007
William Rebschung, Kevin Umbrecht, Julien Klimmt,
Armin Helmbert
Collège Pflimlin - Brunstatt et/und
Johannes-Kepler-Gymnasium - Chemnitz

„Ein Kopftuch schafft Misstrauen“,
Sächsische Zeitung, 21/06/2007
Louis Schneider, Bruno Mewes, Raphael Hahn,
Fanny Palero
Romain-Rolland-Gymnasium - Dresden und/et
Collège Broussais - Dinan

2^{ème} prix / 2. Preis:

« A l'école du TGV »,
L'Est Républicain, 20/06/2007
Cindy Millot, Kévin Maur, Lisa Acierno,
Angelique Wilke, Nils Westerberg
Lycée Professionnel Hélène Bardot - Pont-à-
Mousson et/und Berufsbildende Schule Landstuhl

„Ohne Freunde in der Fremde: Über die
Integration der Spätaussiedler“,
Nassauische Neue Presse, 25/06/2007
Sebastian Günster, Adrien Ruet, Pascal Kiofsky,
Margaux Robert-Zoglio
Tilemannschule - Limburg und/et
Lycée Dessaignes - Blois

« Le réchauffement climatique,
les aigrettes et le coucou »,
Sud Ouest, 22/06/2007
Isabelle Breton, Guillaume Rousille, Christina Bemd,
Torsten Wellmann
Collège Sainte Marie - St. André de Cubzac et/und
Kurt-Schumacher-Schule - Karben

„Energiesparen kann ganz schön bunt
sein“,
Badische Zeitung, 26/06/2007
Silke Hornecker, Denise Janssen, Victor Picard,
Clément Lubery
W.A. Lay Schule - Bötzingen und/et
Collège Jean Castel - Argences



Gewinner 2007

Im Juli tagte die deutsch-französische Jury des Wettbewerbs „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“. Es wurden jeweils die zwei besten deutschen sowie französischen Artikel der teilnehmenden Klassen aus der Sekundarstufe I bzw. des Collège und aus der Sekundarstufe II bzw. des Lycée ausgezeichnet. Die Gewinner werden zur Preisverleihung am „Deutsch-Französischen Tag“ nach Berlin eingeladen und gewinnen für ihre Klasse Zeitungsabonnements und DVDs.

Das Projekt „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“ konnte im Schuljahr 2006/2007 großen Erfolg verzeichnen. Zum vierten Mal schon haben deutsche und französische Schüler im Rahmen des Wettbewerbs während eines Schulaustauschs gemeinsam Artikel zu europäischen Themen verfasst. Im Vergleich zum vorangegangenen Schuljahr konnte die Anzahl der Schulen mehr als verdoppelt werden – 80 Schulklassen und damit mehr als 1.700 Schüler aus beiden Ländern haben 2007 am Wettbewerb teilgenommen. 55 Tageszeitungen stellten den Schülern zum Teil ganze Zeitungsseiten für ihre Artikel zur Verfügung. Das Programm wird vom DFJW in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung und der Vereinigung der französischen Regionalpresse, ARPEJ (Association Régions Presse Enseignement Jeunesse) durchgeführt.

In diesem Jahr setzten sich die Schülerinnen und Schüler etwa mit dem komplexen Thema einer europäischen Verteidigungspolitik auseinander, interviewten Mitschüler mit Migrationshintergrund zu ihren Erfahrungen oder interessierten sich für die Integration junger Spätaussiedler in Deutschland und ihre Schwierigkeiten in der neuen Heimat. Aus aktuellem Anlass beschäftigten sich die deutschen und französischen Jungjournalisten auch mit der neuen TGV-Linie, die Paris, Frankfurt und Stuttgart verbindet und machten deutlich, wie die Schnellzugstrecke den Austausch verbessern kann. Auch das Thema Umwelt beschäftigte die Schülerinnen und Schüler: Neben den Folgen der Klimaerwärmung für das Verhalten von Zugvögeln wurde unter anderem zu erneuerbaren Energien und Mülltrennung recherchiert.

Seit Herbst 2006 konnte Dank der Unterstützung der Robert Bosch Stiftung eine Projektstelle eingerichtet werden, wodurch die einzelnen Projekte noch intensiver betreut werden konnten. In ihren Berichten kamen viele Lehrer zu dem Schluss, dass durch die gemeinsame Arbeit an einem Projekt der Austausch zwischen den deutschen und französischen Schülern intensiviert wird. Nach Einschätzungen der Lehrer entwickelten die Schüler während der Projektarbeit ein größeres Interesse für die andere Sprache als im Sprachunterricht und lernten selbständiger zu arbeiten und kreativ zu sein. Gleichzeitig stellt die Projektarbeit für die Lehrkräfte einen erheblichen Mehraufwand in der Vorbereitung des Austauschs dar. Die Auswertung der Berichte der vergangenen Jahre zeigt ebenfalls, dass eine intensive Zusammenarbeit und gute Abstimmung der Lehrer an beiden Partnerschulen eine wichtige Voraussetzung für das Gelingen der Projekte ist.

Ab September geht „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“ in die nächste Runde. Interessierte Lehrer können sich bis zum 31. Oktober 2007 beim DFJW für eine Teilnahme am Programm für Austauschbegegnungen, die zwischen Januar und Juni 2008 geplant sind, bewerben.

Kontakt: Schueler-machen-Zeitung@dfjw.org



Témoignages de professeurs Lehrerstimmen

„Neben der Projektdurchführung erwarben die Schüler Medienkompetenz, indem sie selbsttätig über das Internet, in Büchern und Zeitschriften oder Interviews zu ihrem Thema recherchierten, und sie lernten, Wichtiges von Unwichtigem zu unterscheiden oder auch Diskrepanzen zu erkennen. Sie lernten die wesentlichen Formen von Zeitungstexten, wie z. B. Reportage, Bericht, Feature, Kommentar, Glosse und deren Aufbau kennen. Die starke Schülerzentrierung der Projektarbeit dient dazu, eine Reihe von Lernzielen wie Selbständigkeit und Eigeninitiative, Teamgeist, Kooperation, Kreativität und Innovation zu verwirklichen. [...] Insgesamt sind die Erfahrungen durch das Projekt sehr positiv. Durch die Zusammenarbeit mit der Lokalpresse und den Austausch mit

gleichaltrigen französischen Jugendlichen werden die Schüler motiviert und sie begreifen, dass das Lernen der Fremdsprache sinnvoll ist.“

Elke Walle, Droste-Hülshoff-Gymnasium – Meersburg
Austauschpartner / établissement partenaire :
Lycée la Saulaie – St. Marcellin

« Ce projet a permis de sensibiliser les élèves à l'idée européenne et plus particulièrement à la citoyenneté européenne. Il a mobilisé d'autres membres de l'équipe pédagogique (professeurs d'histoire géographie, de français, documentaliste...) et des intervenants extérieurs (journalistes). Ce projet a d'ailleurs fortement motivé nos élèves pendant toute l'année scolaire ».

Susanne Prohon, Collège Henri de Navarre – Nérac
Austauschpartner / établissement partenaire :
Gymnasium Eschenbach – Eschenbach

DAS DFJW AUF DER FRANKFURTER BUCHMESSE



TÉMOIGNAGES ZITATE

Katja Roloff,
ancienne participante au
programme Goldschmidt
ehemalige Teilnehmerin
am Goldschmidt-
Programm:

« Die Verlagswelt ist jetzt
nicht mehr die große
Unbekannte und ich fühle
mich jetzt ermutigter. »

„Es ist die ideale Mischung
zwischen dem
Elfenbeinturm und
organisatorischem
Know-how.“

Source/Quelle:
www.fplusd.de
(Nina Schönmeier)

Céline Lecarpentier,
ancienne participante du
programme Goldschmidt
ehemalige Teilnehmerin
am Goldschmidt-
Programm:

« Le programme
Goldschmidt m'a permis
de me faire
une idée de l'intérieur
du travail en tant que
traducteur littéraire, tant
pour les relations avec les
éditeurs que pour le côté
pratique/organisationnel
du métier. »

« Je suis flattée d'avoir été
choisie pour lire à Francfort
et j'espère susciter de
l'intérêt pour mon travail.
D'autre part j'espère que
d'autres participantes
seront présentes afin
d'entretenir les relations
que nous avons nouées
pendant le programme. »

Depuis 1999, le programme Goldschmidt mis en place par le Bureau International de l'Édition Française (BIEF), la Foire du Livre de Francfort, le Literarisches Colloquium Berlin (LCB) et le Collège International des traducteurs littéraires (CITL) à Arles permet à de jeunes traducteurs de découvrir le monde de l'édition en France et en Allemagne, de prendre de premiers contacts avec des maisons d'édition et d'échanger leur expérience avec des collègues de l'autre pays.

Ce programme a pour vocation de faciliter l'accès à la vie professionnelle et d'établir un réseau franco-allemand de traducteurs littéraires. De nombreuses traductions de participants ont été publiées par des maisons d'édition réputées, témoignant ainsi de la valeur de ce programme.

A la foire du livre de Francfort des anciens participants du programme feront part de leurs expériences à l'occasion du « Rendez-vous hinterm Büchertisch ». Cette année, deux temps forts sont à ne pas manquer :

Le **13 octobre 2007 à 11 heures**, le public aura l'occasion de rencontrer trois participantes du programme Goldschmidt. Audrey Harlange, Céline Lecarpentier et Mayela Gerhardt présenteront leur traduction des romans « *Belgische Riesen* » de Burkhard Spinnen, « *Die Stunde zwischen Hund und Wolf* » de Silke Scheuermann und « *Le Pavillon des miroirs* » de Sergio Kokis. Les auteurs participeront à cette lecture scénique.

Ensuite, à **16h30**, l'OFAJ présentera le programme Goldschmidt au cours de l'émission « la littérature en tandem » sur le stand d'Arte (Westfoyer, Halle 3.1). Une nouvelle lecture de « *Die Stunde zwischen Hund und Wolf* » sera effectuée en tandem par l'auteur Silke Scheuermann et la traductrice Céline Lecarpentier.

In Zusammenarbeit mit der Frankfurter Buchmesse, dem *Bureau International de l'Édition Française* (BIEF), dem Literarischen Colloquium Berlin (LCB) und dem *Collège International des traducteurs littéraires* (CITL) in Arles organisiert das DFJW seit 1999 das „Goldschmidt-Programm“, ein deutsch-französisches Austauschprojekt für junge Literaturübersetzer.

Das „Goldschmidt-Programm“ ermöglicht Berufseinsteigern, Erfahrungen im deutsch-französischen Literaturbetrieb zu sammeln, berufliche Kontakte zu Verlagen zu knüpfen und sich mit Kollegen des Nachbarlandes auszutauschen. Den Teilnehmern an diesem Seminar soll so der Weg ins Berufsleben erleichtert und der Aufbau eines deutsch-französischen Netzwerks von Literaturübersetzern vorangetrieben werden. Inzwischen zeugen viele erfolgreiche Übersetzungen vom Erfolg dieses Programms.

Die Arbeit der jungen Übersetzerinnen und Übersetzer werden auf der Frankfurter Buchmesse beim „Rendez-vous hinterm Büchertisch“ einem breiteren Publikum zugänglich gemacht. Zwei Programmpunkte der diesjährigen Messe verdienen dabei besondere Aufmerksamkeit:

So werden am **13.10. um 11.00 Uhr** drei Stipendiatinnen des „Goldschmidt-Programms“ ihre Arbeiten auf der Frankfurter

Buchmesse der Öffentlichkeit vorstellen (Übersetzer-Zentrum). Audrey Harlange, Céline Lecarpentier und Mayela Gerhardt lesen in Anwesenheit der Autoren aus ihren Übersetzungen der Romane „*Belgische Riesen*“ von Burkhard Spinnen, „*Die Stunde zwischen Hund und Wolf*“ von Silke Scheuermann und „*Le Pavillon des miroirs*“ von Sergio Kokis.

Am Nachmittag gegen **16.00 Uhr** stellt das DFJW das Goldschmidt-Programm bei der Veranstaltung „Literatur im Tandem“ am ARTE-Stand vor. Céline Lecarpentier wird dort zusammen mit der Autorin Silke Scheuermann aus ihrer Übersetzung von „*Die Stunde zwischen Hund und Wolf*“ lesen.



DAS GOLDSCHMIDT-PROGRAMM FÜR JUNGE LITERATURÜBERSETZER

Cet échange qui se déroule chaque année sur trois mois (janvier-mars) permet à cinq traducteurs français et cinq allemands de participer à un programme comprenant des rencontres avec des éditeurs ainsi qu'à des ateliers de traduction, l'un à Berlin, l'autre à Arles.

Après six semaines de visites de maisons d'édition et des recherches de textes à traduire, le programme se poursuit au Literarisches Colloquium Berlin (LCB), puis au Collège International des Traducteurs Littéraires à Arles (C.I.T.L) où se déroulent les deux ateliers de traduction.

Ce projet permet aux traducteurs en début de carrière de se familiariser avec le circuit de l'édition dans les deux pays, mais aussi de se constituer un carnet d'adresses. En plus, les ateliers de traduction, animés par des traducteurs expérimentés, offrent aux participants l'opportunité d'approfondir leur pratique du métier de traducteur.

L'écrivain et traducteur Georges-Arthur Goldschmidt parraine ce programme.

Dans le cadre de cet échange, les participants bénéficient d'une indemnité allouée par l'OFAJ couvrant les frais de séjour ainsi qu'un dédommagement pour les frais de transport.

Dieses Programm mit einer Dauer von drei Monaten (Januar bis März) bietet fünf deutschen und fünf französischen Nachwuchsübersetzern nicht nur die Teilnahme an einem Workshop mit erfahrenen Übersetzern, sondern auch die Möglichkeit, Verleger zu treffen und sich über Berufsperspektiven zu informieren. Nach einer ersten sechswöchigen Phase, in der die Jungübersetzer zu den gewählten Texten recherchieren und Kontakt mit Verlagshäusern aufnehmen, wird das Programm im Literarischen Kolloquium in Berlin (LCB) und dem Collège International des Traducteurs Littéraires in Arles (C.I.T.L) fortgesetzt. In Workshops unter Leitung von erfahrenen Übersetzern können die Teilnehmer dort ihre Kenntnisse im Bereich Übersetzung vertiefen. Das Goldschmidt-Programm ermöglicht den Jungübersetzern, sich mit den Abläufen im Verlagswesen beider Länder vertraut zu machen und wertvolle Kontakte zu knüpfen. Auch im Austausch mit erfahrenen Übersetzerkollegen im Rahmen der Workshops können die Teilnehmer so manchen wertvollen Tipp zu den Schwierigkeiten und Perspektiven des Berufs erhalten.

Die Patenschaft für dieses Programm hat der Schriftsteller und Übersetzer Georges-Arthur Goldschmidt übernommen. Das DFJW übernimmt die Kosten für Unterbringung und Aufenthalt der Teilnehmer an diesem Austausch. Sie erhalten zusätzlich eine Reisekostenpauschale.

Le Festival des poètes d'Erlangen rend hommage à Georges-Arthur Goldschmidt

L'auteur et traducteur Georges-Arthur Goldschmidt, parrain du programme pour jeunes traducteurs littéraires de l'OFAJ, a obtenu le « Prix de littérature d'Erlangen pour une traduction en poésie ».

Ce Prix doté de 5 000 euros lui revient pour l'ensemble de ses traductions ainsi que pour ses deux travaux concernant « *Freud et la langue allemande* ». La cérémonie de remise du prix a eu lieu le 23 août 2007 au cours du 27e festival des poètes d'Erlangen.

Les Secrétaires généraux de l'OFAJ, Max Claudet et Eva Sabine Kuntz, ont félicité le lauréat et l'ont encore une fois remercié d'être le parrain du programme pour jeunes traducteurs de l'OFAJ. « *C'est un honneur pour nous de soutenir de jeunes talents qui contribuent par le biais de leurs traductions à une meilleure compréhension littéraire et de fait au dialogue culturel entre les deux pays. Ils dépassent alors le simple rôle de traducteur pour endosser celui de médiateur* ». Le prix de littérature d'Erlangen a été décerné pour la deuxième fois.



Georges-Arthur Goldschmidt

Le succès du programme est démontré par la qualité remarquable des traductions et par l'accueil qui leur est réservé par les maisons d'édition. Quelques travaux ont été récompensés : en 2006, Sonja Finck a obtenu le « Prix André Gide » de la Fondation DVA pour sa traduction en allemand du roman « *Fever* » de Leslie Kaplan. Quant à Juliette Aubert, la maison d'édition Actes Sud l'a chargée de traduire en français le roman « *Les Arpenteurs du Monde* » (« *Vermessung der Welt* ») de Daniel Kehlmann.

Das Erlanger Poetenfest würdigt Georges-Arthur Goldschmidt

Der Namensgeber und Pate des DFJW-Programms für junge Literaturübersetzerinnen und Literaturübersetzer, Georges-Arthur Goldschmidt, ist mit dem „Erlanger Literaturpreis für Poesie als Übersetzung“ ausgezeichnet worden. Den mit 5.000 Euro dotierten Preis der Kulturstiftung Erlangen erhält Goldschmidt für sein übersetzerisches Gesamtwerk sowie seine beiden theoretischen Arbeiten über „*Freud und die deutsche Sprache*“. Die Preisverleihung fand am 23. August im Rahmen des 27. Erlanger Poetenfestes statt.

Die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, gratulierten Georges-Arthur Goldschmidt zu dieser symbolträchtigen Auszeichnung, die die Kulturstiftung Erlangen zum zweiten Mal verleiht und dankten ihm noch einmal dafür, dass das deutsch-französische Programm für junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer seinen Namen tragen darf. „*Es ist für uns eine große Ehre und bestätigt uns darin, junge Talente, die den literarischen Transfer und den Dialog zwischen beiden Kulturen exemplarisch bereichern und als Mediatoren agieren, weiterhin zu unterstützen.*“

Die Qualität des Goldschmidt-Programms zeigt sich nicht zuletzt an der Fülle guter Übersetzungen, die oft ausgezeichnet wurden. So erhielt etwa Sonja Finck 2006 für ihre Übersetzung von Leslie Kaplans Roman „*Fever*“, die sie im Rahmen des Goldschmidt-Programms begonnen hatte, den „André-Gide-Preis“ der DVA-Stiftung; Juliette Aubert erhielt nach dem Goldschmidt-Programm vom Verlag Actes Sud den Übersetzungsauftrag für Daniel Kehlmanns „*Vermessung der Welt*“ („*Les Arpenteurs du monde*“).

L'Office franco-allemand (OFAJ) et l'Office franco-québécois pour la Jeunesse (OFQJ) ont invité des jeunes journalistes pour la couverture médiatique de trois rencontres associant des jeunes français, allemands et québécois

De Paris à Berlin, en passant par Montréal : voilà les étapes du voyage des neuf jeunes journalistes français, allemands et québécois, qui ont participé cet été au programme trinationnel organisé conjointement par l'OFAJ et l'OFQJ. Leur mission : assurer la couverture médiatique de trois rencontres.

La première rencontre a eu lieu en France : la 2e Université d'été francophone de Paris a servi de cadre au séminaire journalistique franco-germano-québécois qui réunissait une équipe de neuf jeunes journalistes du 22 au 29 juillet. Plus de 350 jeunes francophones provenant d'une cinquantaine de pays couvrant les cinq continents ont participé à cette rencontre. Répartis en petits groupes et équipés de matériels techniques (appareils photo, ordinateur portable et caméscope), les jeunes journalistes ont réalisé des reportages et interviews diffusés sur Internet et publiés dans le quotidien « *La Gazette de Paris* ». L'association « *Jeunes Décideurs – Europe Young Leaders* » leur avait mis à disposition cet équipement.

La 2e rencontre s'est tenue à Montréal à l'occasion de l'École d'été de l'Institut du Nouveau Monde. Accompagnés des deux rédacteurs en chef belges et de quelques jeunes gens et jeunes filles participant à l'École d'été, les jeunes journalistes ont assisté aux différents ateliers de travail et sont passés sur les stands. Ils ont également eu l'opportunité de visiter les rédactions de la radio CHOO FM et celles des quotidiens québécois « *La Presse* » et « *Le Devoir* ».

La 3e rencontre aura lieu en novembre à Berlin à l'occasion du Forum des Sciences franco-germano-québécois organisé conjointement par l'OFAJ, les Petits Débrouillards et l'association allemande *Rasselbande e.V.*

Pour suivre les aventures de nos jeunes journalistes, veuillez consulter notre site : www.ofaj.org

Première escale : France

En ce samedi soir, nous nous sommes rencontrés autour d'un bureau d'accueil improvisé en lieu de réunion, alors que tous se demandaient encore quel genre d'équipe nous formerions. « *Bonjour, salut, hallo ; content de te rencontrer !* » Les nouveaux collègues se sentent bien à l'aise, dès le début. On nous présente les grandes lignes de notre tâche *journalistique* à accomplir pour la semaine.

Le directeur de l'événement jettera un coup d'oeil à la gazette lors des réunions, mais on nous laisse toute la latitude voulue en ce qui a trait aux thèmes abordés. Ça c'est super.

L'idée de réunir neuf jeunes journalistes de trois pays pour former une équipe internationale cadre parfaitement avec un des principaux objectifs poursuivis par l'OFQJ et l'OFAJ, soit la mobilité internationale des jeunes. Dans ce cas précis, le concept consiste à familiariser les journalistes avec les médias de deux pays qui leur sont moins bien connus. Heureusement, les organismes allemands, français et québécois ont recruté des candidats compétents qui ont déjà une bonne connaissance du paysage médiatique de leur patrie.

Entrevues, nouvelles et dépêches nous ont occupés jusqu'à tard tous les soirs, les discussions avec la rédaction aussi. Il y avait bien sûr quelques invités de marque, mais surtout des jeunes de partout dans le monde. Cette occasion de les rencontrer à Paris était belle, nous l'avons saisie. Par ailleurs, les liens entre nous, les journalistes, se sont soudés tout naturellement et il s'agit là de notre plus grande satisfaction au terme de cette semaine parisienne.

La première étape du projet de journalisme international est donc déjà terminée.

Nous nous sommes enrichis d'amitiés et de souvenirs et espérons apprécier la deuxième étape du projet, l'École d'été 2007 de Montréal, encore un peu plus. L'idée de se revoir en août nous fait également sourire. L'aventure se poursuivra donc au Québec, au grand plaisir des journalistes québécois qui ont bien envie de faire découvrir leur pays à de nouveaux amis.

Nicolas Martin

Pour Anne Cazaubon, Mélissa Chemam, Amélie Daoust-Boisvert, Pierre Girard, Félix-Antoine Lorrain, Barbara Scheiter, Christine Staab et Matin Tirmizi



*Les jeunes journalistes à l'œuvre
Die jungen Journalisten bei der Arbeit*



Amélie Daoust-Boisvert et/und Pierre Girard



Olivier Hanigan



Etappe 2: Montréal, August 2007

Wir konnten es alle kaum abwarten. Drei Wochen nach der ersten Zusammenarbeit in Frankreich starteten die deutschen und die französischen Teilnehmer unserer trilateralen Journalistengruppe am 20. August mit dem Flieger von Paris nach Montréal. 5.500 Kilometer bis zum anderen Ende des Atlantiks, sieben Stunden Flug. Doch alle Anstrengungen und die Müdigkeit waren vergessen, als wir in der Hotelhalle unsere drei quebecer Kollegen wiedertrafen. Umarmungen, Küsse – die Zeit seit Paris war uns allen wie eine Ewigkeit vorgekommen.

Wie schon in Paris, sollten wir auch in Montréal eine tägliche Zeitung erstellen. Dieses Mal im Rahmen der *Ecole d'été* 2007, organisiert vom Institut du Nouveau Monde. Schon am nächsten Morgen ging's los. Mit uns im Redaktionsteam: Unsere belgischen Chefredakteure Edgar Szoc und Manu Deloeul (Nachrichtenagentur Alter) sowie acht junge Teilnehmer die bei der *Ecole d'été* den *Parcours Médias* gewählt hatten. Teilweise in Zweierteams mit den Studenten besuchten wir Konferenzen und Workshops und verfassten Artikel rund um das Event. Einige von uns waren zudem für das Universitätsradio CHOQ FM im Einsatz. Andere verfassten

Meldungen für AFP und nahmen die Chance wahr, einen Blick zu werfen in die Redaktionsarbeit der quebecer Tageszeitungen „La Presse“ und „Le Devoir“. Ein vollgepacktes Programm – nicht nur am Tag. Nach Redaktionsschluss hieß es, Montréal bei Nacht kennen zu lernen. Der große Vorteil unserer Gruppe: Mit drei „echten“ Quebecern an unserer Seite, die uns ihre Lieblingsplätze zeigten, fühlten wir uns sehr schnell heimisch in der riesigen Stadt. Die letzten anderthalb Tage

bis zum Rückflug verbrachten wir in Quebec, wo wir noch einmal hautnah die kulturellen Besonderheiten der frankophonen Gemeinde Kanadas erleben durften.

Wir neun Journalisten sind in diesen Tagen noch enger zusammengewachsen. Dank dem Deutsch-Französischen Jugendwerk und dem Office franco-québécois pour la Jeunesse sind innerhalb kürzester Zeit aus Fremden echte Freunde geworden.

Wir haben alle unheimlich viel voneinander gelernt – persönlich wie professionell. Wir freuen uns auf unser nächstes (und leider letztes) Treffen zum deutsch-französisch-quebecer Wissenschaftsforum Ende Oktober in Berlin. Es gibt noch viel gemeinsam zu entdecken...

Christine Staab

*im Namen der 9 Journalisten:
Barbara Scheiter (D), Matin Tirmizi (D),
Pierre Girard (F), Anne Cazaubon (F),
Mélicha Chemam (F),
Amélie Daoust-Boisvert (Quebec),
Félix-Antoine Lorrain (Quebec) und
Nicolas Martin (Quebec)*

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW) und Französisch-Quebecer Jugendwerk (OFQJ) laden Jungjournalisten zu drei Jugendereignissen ein

Von Paris über Montréal nach Berlin. So sah die Reiseroute der neun Jungjournalisten aus Deutschland, Frankreich und Quebec aus, die in diesem Sommer am trilateralen Programm des DFJW und des OFQJ teilnahmen. Ihre Mission: die journalistische Begleitung von drei Großereignissen für Jugendliche.

Erste Etappe war dabei Paris: Anlässlich der 2. *Université d'été francophone* in Paris vom 22. - 29. Juli 2007, zu der über 350 französischsprachige Jugendliche aus aller Welt anreisten, luden die Jugendwerke die ausgewählten neun Jungjournalisten nach Paris ein. In kleinen Arbeitsgruppen dokumentierten die neun Redakteure, ausgestattet mit Laptop, Kamera und Fotoapparat, das Treffen in der vierseitigen, täglich erscheinenden „*Gazette de Paris*“ und auf den Internetseiten der Veranstaltung. Betreut wurden die Journalisten vor Ort von den „*Jeunes Décideurs – Europe Young Leaders*“.

Vom 20. bis zum 28. August traf sich das trilaterale Team erneut in Montreal anlässlich der *Ecole d'été* de l'Institut du Nouveau Monde. Gemeinsam mit zwei belgischen Chefredakteuren und einigen Teilnehmern der *Ecole d'été* zogen unsere Journalisten durch die verschiedenen Workshops und Stände und besuchten außerdem die Radiostation CHOQ FM und die Quebecer Tageszeitungen „*La Presse*“ und „*Le Devoir*“.

Die dritte und letzte Etappe der Reise zur Jugend dreier Länder führt die jungen Journalisten im November zum deutsch-französisch-quebecischen Wissenschaftsforum in Berlin, organisiert vom DFJW und seinen Partnern, der Rasselbande e.V. und den französischen *Petits Débrouillards*.

Ein Blog der Teilnehmer auf der Internetseite des DFJW (www.dfjw.org) sowie Photos und Artikel dokumentieren die Erlebnisse der neun jungen Journalisten.

„ARBEIT BEIM PARTNER“ AUSGEWERTET

L'OFAJ soutient les organisations et associations travaillant en direction de la jeunesse entre autres par l'attribution d'une subvention pour l'emploi d'une personne entrant dans la vie active en provenance du pays voisin. Cette personne contribue au cours de son séjour, limité à un an, à l'approfondissement de la relation et à l'intensification de la coopération entre la France et l'Allemagne au sein de l'association ou organisation qui l'emploie. Le séjour de travail permet aux participants de mieux connaître le monde du travail de l'autre pays, d'approfondir ses connaissances linguistiques et de faire bénéficier l'organisation d'accueil de sa propre expérience. Selon Frank Hartwig, qui a participé au programme de mai 2006 à avril 2007 et qui travaille maintenant à Berlin au sein de l'association allemande Internationaler Sozialdienst : « pendant mon séjour dans le cadre du programme « Travailler chez le partenaire » j'ai eu l'occasion de mettre en place et de développer des projets. Je suis très fier d'avoir établi une coopération entre la ville de Nanterre et le quartier Marzahn-Hellersdorf de Berlin. J'espère que les débuts prometteurs de cette coopération vont se confirmer par la suite ».



Visite de l'OFAJ par les participants du programme
Besuch der Teilnehmer im DFJW

L'OFAJ évalue de manière précise tous les programmes qu'il soutient. Pour le programme « Travailler chez le partenaire », l'évaluation concernant la période 1999-2006 fait ressortir des résultats très satisfaisants : 91,17 % des Français et 96,77 % des Allemands disent que le programme leur a beaucoup apporté pour leur vie professionnelle. Après des périodes d'études, des projets et des phases de chômage, la majorité ont maintenant un emploi et travaillent dans un contexte international pour 42 % des allemands et 32 % des français.

L'OFAJ est très satisfait de ces résultats qui montrent que le programme « Travailler chez le partenaire » constitue une véritable aide pour le « démarrage » dans la vie professionnelle.

Pour plus d'infos : marceaux@ofaj.org

Infos pratiques

Les personnes motivées par un séjour de travail doivent déposer leur candidature auprès de l'organisation d'accueil qui envoie alors une demande de subvention au bureau « Formation professionnelle et échanges universitaires » de l'OFAJ au plus tard le 15 octobre de l'année précédant le séjour.

Une bourse pour un cours de langue intensif dans le pays d'accueil avant le début du séjour de travail peut également être accordée par l'OFAJ.

Im Rahmen des Programms „Arbeit beim Partner“ unterstützt das DFJW Organisationen der Jugendarbeit und des Jugendaustausches durch einen Zuschuss zu den Personalkosten für eine Berufsanfängerin oder einen Berufsanfänger aus dem Partnerland. Das DFJW leistet mit diesem Programm einen weiteren Beitrag zur Vertiefung der Beziehungen zwischen deutschen und französischen Organisationen und der interkulturellen Kooperation. Die Teilnehmer an diesem Programm können in dem auf ein Jahr beschränkten Aufenthalt im Nachbarland nicht nur ihre Sprachkenntnisse verbessern und die Institutionen der Jugendarbeit im anderen Land besser kennen lernen, sondern auch eigene Erfahrungen in die empfangende Organisation einbringen. So Frank Hartwig, Teilnehmer von Mai 2006 bis April 2007, der heute in Berlin beim Verein Internationaler Sozialdienst arbeitet: „Die Arbeitsstelle im Rahmen des Programms „Arbeit beim Partner“ hat mir die Möglichkeit gegeben, bereits im Vorfeld begonnene Projekte zu realisieren und weiterzuentwickeln. Insbesondere die beginnende Kooperation der Stadt Nanterre mit dem Berliner Stadtbezirk Marzahn-Hellersdorf stellt für mich einen großen persönlichen Erfolg dar und wird sich perspektivisch zu einer langfristigen Zusammenarbeit entwickeln.“

Das DFJW legt großen Wert auf eine umfassende Evaluierung seiner Austauschprogramme. Für das Projekt „Arbeit beim Partner“ ergab die Auswertung für den Zeitraum 1999-2006 sehr positive Ergebnisse:

Insgesamt 91,17 % der befragten französischen und 96,77 % der deutschen Teilnehmer gaben an, dass das Programm ihnen viel für ihre Berufslaufbahn gebracht hat.

Nach Phasen von Studium und Arbeitssuche ist der ganz überwiegende Teil der ehemaligen Teilnehmer heute festangestellt. Interessant ist auch die Feststellung, dass französische Teilnehmer zu 42 %, deutsche Teilnehmer zu 32 % anschließend im Ausland bleiben.

Das DFJW freut sich über diese Ergebnisse, die belegen, dass das Programm „Arbeit beim Partner“ eine gute Unterstützung für einen gelungenen Berufseinstieg darstellt.

Mehr Infos: marceaux@dfjw.org

Wissenswertes

Jugendliche, die an einem Arbeitsaufenthalt interessiert sind, richten ihre Bewerbung an die empfangende Organisation, die den Antrag an das Referat „Berufsausbildung und Hochschulaustausch“ des DFJW sendet.

Der Antrag muss spätestens bis zum 15. Oktober des Vorjahres gestellt werden. Zur Vorbereitung auf die Tätigkeit im Partnerland kann ein Stipendium zur Teilnahme an einem Intensivsprachkurs im anderen Land gewährt werden.

DFJW LÄDT 200 JUGENDLICHE ZUM DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN FORUM EIN

L'OFAJ invite 200 lycéens français et allemands à participer au Forum franco-allemand. Lycéens, parents et enseignants ainsi qu'étudiants de premier cycle auront la possibilité de s'informer auprès des établissements d'enseignement supérieur et des organismes institutionnels présents sur le Forum sur les différents cursus bi- et trinationaux. De nombreuses entreprises seront également représentées et répondront aux questions des jeunes gens et jeunes filles à la recherche d'un stage ou d'un emploi. Le Forum se déroulera du 30 novembre au 1^{er} décembre 2007 à Strasbourg.

L'OFAJ souhaite ainsi permettre aux bacheliers qui envisagent de faire des études en France ou en Allemagne de s'orienter dans le paysage universitaire et de faire des choix judicieux quant à la matière et à l'établissement. Les lycéens pourront également avoir un premier contact avec des employeurs, se familiariser avec la vie professionnelle et obtenir des informations sur les différents types de bourses d'études et d'aides financières. L'OFAJ prend en charge l'hébergement et les frais de transport aller-retour. Les candidats peuvent déposer leur candidature jusqu'au 28 septembre 2007.

Contact : hoffmann@ofaj.org / Tél. : 01 40 78 18 48

Das DFJW lädt 200 Schüler von weiterführenden Schulen beider Länder zum Deutsch-Französischen Forum ein. Wer in Frankreich arbeiten oder studieren möchte, kann auf dem Forum in Straßburg Informationen sammeln und Kontakte knüpfen. Zahlreiche französische und deutsche Unternehmen werden mit Messeständen vertreten sein, desgleichen Universitäten, Hochschulen und Grandes Ecoles. Das Forum findet vom 30.11. bis zum 1.12.2007 in Straßburg statt.



Mit dieser Aktion möchte das DFJW Abiturienten die Möglichkeit geben, sich über die verschiedenen Bildungsgänge, insbesondere über die deutsch-französischen Curricula und die Möglichkeiten des Berufseinstiegs in beiden Ländern zu informieren. Auf dem Forum erhalten die Schüler zudem Auskünfte zu Stipendien und Fördermöglichkeiten. Das DFJW übernimmt die Reisekosten und die Unterkunft vor Ort. Interessierte Jugendliche können sich bis zum 28. September 2007 beim DFJW bewerben.

Kontakt: hoffmann@dfjw.org / Tel: 030/288 757-0

Devenez membre du jeune jury franco-allemand lors du 24e Festival international du Film francophone à Tübingen !

L'OFAJ et TV5MONDE proposent à de jeunes cinéphiles de faire partie d'un jury franco-allemand et de récompenser le meilleur film lors du 24e Festival international du Film francophone qui aura lieu du 1^{er} au 7 novembre 2007 à Tübingen.

Le concours s'adresse à tous les garçons et filles âgés de 18 à 28 ans résidant en France ou en Allemagne, maîtrisant le français et l'allemand, cinéphiles et critiques dans l'âme. Les candidatures devront être adressées à l'OFAJ avant le 1^{er} octobre 2007.

Pendant le festival, les sept membres du jury assisteront aux projections de la section « Nouveaux films ». A l'issue des délibérations, ils attribueront le « Prix franco-allemand des jeunes » au film le plus marquant. L'OFAJ prend en charge l'hébergement, la restauration et les frais de transport.

Contact : cavillan@ofaj.org



Werden Sie Mitglied der deutsch-französischen Jury bei den 24. Französischen Filmtagen in Tübingen!

Das DFJW und TV5MONDE geben jungen Filmliebhabern die Chance, Mitglied einer deutsch-französischen Jugendjury zu werden. Diese wird bei den „24. Französischen Filmtagen“ in Tübingen vom 1. bis 7. November 2007 einen der gezeigten Filmbeiträge auszeichnen.

Bewerber müssen zwischen 18 und 28 Jahren alt sein, in Deutschland oder Frankreich wohnen und über sehr gute Deutsch- und Französischkenntnisse verfügen. Sie sollten nicht nur leidenschaftlich gerne ins Kino gehen und sich für Filme begeistern, sondern ihre Filmkritik auch strukturiert zum Ausdruck bringen können. Bewerbungen werden bis zum 1. Oktober 2007 entgegengenommen.

Die sieben Jurymitglieder werden gemeinsam die auf den „24. Französischen Filmtagen“ in Tübingen präsentierten Beiträge sehen, das Gesehene miteinander diskutieren und schließlich den „Deutsch-Französischen Jugendpreis“ an den besten Film vergeben. Das DFJW übernimmt die Kosten für Unterbringung, Verpflegung und An- und Abreise.

Kontakt: cavillan@dfjw.org

STIPENDIEN FÜR MUSEUMSVOLONTÄRE

Depuis plus de dix ans, de jeunes conservateurs et attachés de conservation du patrimoine ou assistants qualifiés de conservation du patrimoine peuvent participer à un programme d'échange franco-germano-belge de muséologie en Allemagne. Ce programme, organisé conjointement par l'OFAJ, la Direction des *Musées de France* de Paris, la *Stiftung Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland* de Bonn (HDG) et le *Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire* de Bruxelles, rencontre un vif succès chez les jeunes conservateurs en raison de sa dimension internationale et des chances ainsi ouvertes pour leur carrière professionnelle. Les participants français peuvent travailler deux mois durant dans un musée allemand. Une expérience analogue en France est proposée à des jeunes stagiaires ou professionnels allemands.

Les candidats devront être âgés de moins de 35 ans et exercer leur activité dans un musée ou s'apprêter à y prendre leurs fonctions. Ils devront disposer de bonnes connaissances de la langue allemande. L'OFAJ accorde aux participants une bourse d'un montant de 900 euros par mois outre une somme forfaitaire pour les frais de voyage. En prélude à leur séjour, les participants devront suivre un cours de langue pendant trois semaines. Les candidats de 18 à 35 ans peuvent déposer leur candidature jusqu'au 31 octobre 2007.

Seit mehr als zehn Jahren führt das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) das deutsch-französisch-belgische Austauschprogramm für junge wissenschaftliche Volontärinnen und Volontäre an Museen oder Ausstellungszentren durch. Dieses Programm, das das DFJW gemeinsam mit der Stiftung Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland in Bonn, der Direction des Musées de France in Paris und dem Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire in Brüssel organisiert, erfreut sich großer Beliebtheit. Die deutschen Teilnehmer absolvieren einen zweimonatigen Arbeitsaufenthalt in einem Museum oder einer Galerie in Frankreich bzw. Belgien. Im Gegenzug können französische und belgische Volontärinnen und Volontäre die Arbeit in Museen oder Galerien in Deutschland kennenlernen.

Wer sich für das Programm bewerben will, sollte nicht älter als 35 Jahre sein und in einem Museum oder Ausstellungszentrum als wissenschaftlicher Volontär beschäftigt sein. Erste Berufserfahrungen sowie gute Französischkenntnisse werden vorausgesetzt. Das DFJW unterstützt die Teilnehmer mit einem Stipendium in Höhe von 900 Euro/Monat und einem Zuschuss zu den Fahrtkosten. Vor Beginn des Arbeitsaufenthalts im Nachbarland nehmen die Stipendiaten außerdem an einem dreiwöchigen Sprachkurs teil. Bewerbungen kann man sich bis zum 31. Oktober 2007.

Stiftung Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland

Personalreferat

Willy-Brandt-Allee 14 - 53113 Bonn - Allemagne - Tel: +49 228 / 91 65 117 - overath@hdg.de

SÉMINAIRE DE SCIENCES ET TECHNIQUE À BERLIN

SEMINAR ZUM WISSENSCHAFTSFORUM IN BERLIN

A l'occasion de l'Année Polaire Internationale, l'OFAJ et ses partenaires invitent dans le cadre du Forum des sciences franco-germano-québécois organisé cette année à Berlin, 50 jeunes Français et Allemands à participer à un séminaire franco-germano-québécois du 31 octobre au 4 novembre 2007. Pendant quatre jours les jeunes scientifiques auront l'occasion au cours de divers colloques et ateliers de découvrir les secrets des régions polaires. Ils débattront avec des chercheurs et des scientifiques français et allemands de sujets actuels liés aux sciences en particulier le réchauffement de la planète.

Les jeunes adultes français, allemands et québécois de 18 à 25 ans passionnés par les sciences et la technique peuvent dès à présent et jusqu'au 19 octobre déposer leur candidature à l'OFAJ. Des connaissances en français sont appréciées. L'inscription s'élève à 50 euros. L'hébergement et les frais de voyage sont pris en charge par l'OFAJ et ses partenaires.

Ce séminaire est organisé par l'OFAJ en coopération avec l'Office franco-québécois pour la Jeunesse (OFQJ), les « Petits Débrouillards », l'institut Paul Emile Victor, les associations allemandes tjfbv, Rasselbande e.V., « Kleine Findige » e.V. et l'institut allemand Alfred-Wegener pour la recherche marine et polaire.

Contact : boyer@ofaj.org

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) lädt anlässlich des Internationalen Polarjahres zum deutsch-französisch-quebecischen Wissenschaftsforum 50 Nachwuchsforscherinnen und Nachwuchsforscher zu einem deutsch-französisch-quebecischen Seminar in Berlin ein. Die wissenschaftsbegeisterten jungen Menschen werden vier Tage lang (31. Oktober - 4. November 2007) bei Vorträgen und in Workshops die Geheimnisse der Polargebiete entdecken können. Mit Forschern aus Deutschland und Frankreich werden sie über Fragen rund um die Pole, die Erderwärmung und die damit verbundenen ökologischen Probleme diskutieren und sich mit Gleichaltrigen austauschen. Wer kann teilnehmen? Jugendliche und junge Erwachsene aus Deutschland, Frankreich und Quebec zwischen 18 und 25 Jahren mit Interesse für Naturwissenschaften und Technik. Kenntnisse der französischen Sprache sind von Vorteil. Anmeldungen nimmt das DFJW bis zum 19. Oktober 2007 entgegen. Die Teilnahmegebühr beträgt 50 Euro pro Person; die Kosten für An- und Abreise sowie die Unterbringung in Berlin tragen das DFJW und seine Partner. Veranstalter des Wissenschaftsforums ist das DFJW in enger Zusammenarbeit mit dem Deutsch-Quebecer Jugendwerk (OFQJ), den Vereinen tjfbv, Rasselbande e.V., Kleine Findige e.V., Les Petits Débrouillards sowie dem Alfred-Wegener Institut für Polar- und Meeresforschung und dem Institut Paul Emile Victor.

Kontakt: boyer@dfjw.org

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation au service de la coopération franco-allemande, créée le 22 janvier 1963 par le Traité de l'Élysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à plus de 7,5 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 270 000 programmes d'échanges. Il subventionne chaque année environ 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est un centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ, organisation autonome, est géré par un Conseil d'administration. Le Conseil est coprésidé par Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la santé, de la Jeunesse et des sports et Ursula von der Leyen, Ministre fédérale de la famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse. Les secrétaires généraux sont l'organe d'exécution du Conseil d'administration. Depuis le 1^{er} janvier 2004, Max Claudet et Eva Sabine Kuntz occupent la fonction de Secrétaires généraux de l'OFAJ.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes gens et des jeunes filles (par exemple : intégration, engagement, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et technique).

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet mit der Unterzeichnung des Elysée-Vertrages am 22. Januar 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW mehr als 7,5 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 270.000 Austauschprogrammen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW ist eine unabhängige internationale Organisation, an deren Spitze ein Verwaltungsrat steht. Präsidenten des Verwaltungsrates sind die Bundesministerin für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, Ursula von der Leyen und die französische Ministerin für Gesundheit, Jugend und Sport, Roselyne Bachelot-Narquin. Ausführendes Organ des Verwaltungsrates sind die Generalsekretäre. Seit dem 1. Januar 2004 leiten Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet als Generalsekretäre das DFJW.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (zum Beispiel: Integration, bürgerschaftliches Engagement, Jugendkultur, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen.)

AGENDA

TERMINE

17 – 21 septembre 2007 Lyon

Réunion annuelle des Permanents pédagogiques et des formateurs de l'OFAJ.
Plus d'infos : boiteau@ofaj.org

23 - 29 septembre 2007 Francfort & Berlin

« Intégration et égalité des chances ». Poursuite de la réflexion amorcée en octobre 2006 en amont du 7e Conseil franco-allemand des ministres par un groupe de jeunes.
Plus d'infos : schmidt@ofaj.org

5 – 7 octobre 2007 Paris

« Quel avenir pour les échanges franco-allemands destinés à la jeunesse dans les jumelages ? »
Réunion pour les comités de jumelages.
Plus d'infos : dittmar@ofaj.org • hartmann@ofaj.org

5 – 8 octobre 2007 Berlin

Réunion d'anciens élèves allemands du programme Voltaire dans le cadre d'une étude de longue durée :
« L'immersion dans l'autre culture ».
Plus d'infos : stummeyer@ofaj.org

17. – 21. September 2007 Lyon

Jahrestagung der pädagogischen Mitarbeiter und Ausbilder des DFJW.
Mehr Infos: boiteau@dfjw.org

23. – 29. September 2007 Frankfurt & Berlin

„Integration und Chancengleichheit.“ Fortsetzung der im Oktober 2006 anlässlich des siebten Deutsch-Französischen Ministerrates begonnenen Beratungen deutscher und französischer Jugendlicher
Mehr Infos: schmidt@dfjw.org

5. – 7. Oktober 2007 Paris

„Die Zukunft des deutsch-französischen Jugendaustausches in der Städtepartnerschaft“
Tagung für Mitglieder von Städtepartnerschaftskomitees.
Mehr Infos: dittmar@dfjw.org • hartmann@dfjw.org

5. – 8. Oktober 2007 Berlin

Treffen ehemaliger deutscher Voltaire-Schüler im Rahmen der Langzeitstudie
„Eintauchen in die andere Kultur“.
Mehr Infos: stummeyer@dfjw.org

10 – 16 octobre 2007 Paris
Jeune jury franco-allemand au
12e Festival du cinéma allemand à Paris.
Plus d'infos : cavillan@ofaj.org

11 – 16 octobre 2007 Paris
Séminaire universitaire
dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2007.
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org

13 – 20 octobre 2007 Paris-Berlin
Sixième Rallye Paris-Berlin pour la sécurité routière. Etapes : Paris,
Reims, Dijon, Strasbourg, Francfort, Magdebourg et Berlin.
Plus d'infos : boyer@ofaj.org

25 octobre – 5 novembre 2007 Paris et Berlin
Echange de jeunes franco-germano-chinois. Le sport et
ses dimensions sociales en France, en Allemagne et en Chine.
Plus d'infos : dittmar@ofaj.org

26 – 31 octobre 2007 Tübingen
Formation « Tele-Tandem ».
Plus d'infos : jardin@ofaj.org

28 octobre – 2 novembre 2007 Land de Brandebourg
Formation d'enseignants à la pédagogie du projet
dans le cadre d'échanges scolaires.
Plus d'infos : granoux@ofaj.org

31 octobre – 4 novembre 2007 Strasbourg
Stage de formation à l'animation linguistique.
Plus d'infos : gottuck@ofaj.org

1^{er} – 4 novembre 2007 Berlin
Forum franco-allemand-québécois des sciences
à l'occasion de l'année polaire internationale.
Plus d'infos : boyer@ofaj.org

1^{er} – 7 novembre 2007 Tübingen/Stuttgart
Jeune jury franco-allemand au
24e festival international du film francophone.
Plus d'infos : cavillan@ofaj.org

5 – 9 novembre 2007 Rennes
Atelier radio pour jeunes journalistes
en coopération avec Radio France et ZFP.
Plus d'infos : froehling@ofaj.org

15 – 17 novembre 2007 Paris
« Promouvoir l'égalité des chances et l'intégration.
Un réseau franco-allemand pour l'échange
de « bonnes pratiques » au niveau régional et local (II) »
en coopération avec la Fondation Genshagen.
Plus d'infos : boiteau@ofaj.org

26 – 27 novembre 2007 Berlin
Réunion du réseau des filières bilingues à profil franco-allemand.
Plus d'infos : coumel@ofaj.org • sandner@ofaj.org

10. – 16. Oktober 2007 Paris
Deutsch-französische Jugendjury beim
12. Festival des deutschen Films in Paris.
Mehr Infos: cavillan@dfjw.org

11. – 16. Oktober 2007 Paris
Hochschulseminar
im Rahmen der Rugby-Weltmeisterschaft 2007.
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org

13. – 20. Oktober 2007 Paris-Berlin
Sechste Jugendtour Paris-Berlin zur Verkehrssicherheit. Etappen:
Paris, Reims, Dijon, Straßburg, Frankfurt, Magdeburg und Berlin.
Mehr Infos: boyer@dfjw.org

25. Oktober – 5. November 2007 Paris und Berlin
Deutsch-Französisch-Chinesischer Jugendaustausch: Die sozialen
Funktionen des Sports in Deutschland, Frankreich und China.
Mehr Infos: dittmar@dfjw.org

26. – 31. Oktober 2007 Tübingen
Fortbildung „Tele-Tandem.“
Mehr Infos: jardin@dfjw.org

28. Oktober – 2. November 2007 Land Brandenburg
Lehrerfortbildung für Projekt-Pädagogik
im Rahmen von Schulaustausch.
Mehr Infos: granoux@dfjw.org

31. Oktober – 4. November 2007 Straßburg
Fortbildung zur Sprachanimation.
Mehr Infos: gottuck@dfjw.org

1. - 4. November 2007 Berlin
Deutsch-Französisch-Quebecisches Wissenschaftsforum
zum Internationalen Polarjahr.
Mehr Infos: boyer@dfjw.org

1. – 7. November 2007 Tübingen/Stuttgart
Deutsch-französische Jugendjury bei den
24. Französischen Filmtagen.
Mehr Infos: cavillan@dfjw.org

5. – 9. November 2007 Rennes
Radioworkshop für junge Journalisten
in Zusammenarbeit mit ZFP und Radio France.
Mehr Infos: froehling@dfjw.org

15. – 17. November 2007 Paris
„Integration und Chancengleichheit fördern.
Ein deutsch-französisches Netzwerk zum Austausch von
beispielhaften Initiativen auf regionaler und lokaler Ebene (II)“
in Zusammenarbeit mit der Stiftung Genshagen.
Mehr Infos: boiteau@dfjw.org

26. – 27. November 2007 Berlin
Netzwerktagung des Entwicklungs- und Kooperationsprogramm
bilingualer Züge.
Mehr Infos: coumel@dfjw.org • sandner@dfjw.org
Alle Angaben ohne Gewähr - Aktueller Kalender im Internet unter www.dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88
www.dfjw.org

Responsables de la publication / Verantwortlich: Dr. Eva Sabine Kuntz, Max Claudet
Rédaction / Redaktion: Corinna Fröhling, Christin Niemeyer, Sabrina Pawlak
Coopération / Mitarbeit: Cathleen Backhaus, Heike Hartmann, Gwendolin Hoffmann, Valérie Lechevallier, Noëlle Marceaux
Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : SIS, Arcueil
© OFAJ/DFJW, 09/2007